

PRÊTRES ET LAICS

REVUE D'APOSTOLAT LAIC ET DE PASTORALE POPULAIRE

- AU SEUIL DE L'ANNEE DE LA FOI
Jean-Jacques Campeau, o.m.i.
- LA PASTORALE D'ENSEMBLE
Claude Côté, é.c.
- LES JEUNES ET LA RELIGION
Henri-Paul Labonté
- LA QUESTION DE L'ACTION CATHOLIQUE

Joseph Elie Stée.

Gaston Elie, prés.

- Vente, installation et service de brûleurs par des experts.
- Service complet de système à chauffage.
- Service jour et nuit.
- Livraison automatique.
- Huile à chauffage domestique et industrielle.



933-8401

1944 ouest, boul. Dorchester

Montréal 25, Qué.

1909-1967

ACME VACUUM CIE LTEE

MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE

DIRIGEE PAR

MONSIEUR ROLAND SALMAN, PRES.

Centrales de nettoyage par le vide et aspirateurs portatifs
pour

Eglises — Ecoles — Centres Récréatifs — Hôpitaux

9875, rue CLARK — MONTREAL — DUpont 8-5721

LE SALON DE BEAUTE POUR L'AUTO



G. LEBEAU Ltée

5940, rue Papineau
Montréal, Tél. 273-8861

1690, boul. Labelle
Chomedey, Tél. 688-3751

6270, Upper Lachine
Montréal, Tél. 489-8221

405, O. Curé Poirier
Jacques-Cartier, Tél. 677-9136

Toits ● Housses ● Nettoyage intérieur ● Rembourrage ● Vitres

DEPUIS 1904

GERMAIN & FRÈRE LTÉE

Entrepreneurs de mécanique
couvertures

237, rue St-Antoine TROIS-RIVIERES, Qué. Tél.: 378-2741

Laboratoire DU-VAR Inc.

Manufacturier de Cosmétiques et de parfumerie

9100, Lajeunesse MONTREAL Dupont 8-8602

Ici vous n'attendez jamais!

Comptoir Laitier LA P'TITE VACHE

— REPAS LEGERS ET COMPLETS — SALLE A DINER ET COMPTOIR LUNCH
— CAFETERIA — VARIETE DE PRODUITS LAITIERS

PRODUITS ALIMENTAIRES LAPERADE INC.

Manufacturiers de la margarine "Champlain — Soia — Pop's"
et des fromages "Pavillon et P'tite Vache"

En donnant vos commandes exigez ces produits du Québec.
J.-D. Thibault, prop.

Route No 2, GRONDINES, Cté Portneuf, Qué. Tél. 339-2303



Beauce, Québec, Montréal, Halifax



Maurice Bernardin C.D'A.A. J.-Louis Bernardin C.D'A.A.
André Bernardin C.D'A.A. Claude Bernardin C.D'A.A.
Pierre Bernardin C.D'A.A. Raymond Bernardin C.D'A.A.

Bernardin Frères Inc.
COURTIERS D'ASSURANCES
AGREES

715, Carré Victoria, suite 410,
Tél. 845-6257

Montréal



STEINBERG

pense à vous

Tél. UN. 1-5721

DUCHESNEAU-TRUDEAU Limitée

Négociants et Importateurs

81 est, rue St-Paul

Montréal

PRETRES et LAICS

Revue d'apostolat laïc
et de pastorale populaire

Direction:
Paul-E. Pelletier, o.m.i.

Publicité:
Paul-E. Deschênes, o.m.i.

Secrétariat:
Christiane Savard

Equipe de rédaction:
Jean-Marc Lebeau
de St-Jean
Gilbert Lacasse d'Ottawa
Jacques Bissonnette,
ptre de Montréal
Rita Maurice du M.T.C.
Roger Poirier, o.m.i.
Marie-Paule Lemieux
du S.P.M.

Prêtres et laïcs veut être un
carrefour et un instrument de
travail des prêtres et des laïcs
préoccupés de pastorale popula-
ire et d'apostolat laïc, soit
dans les mouvements d'action
catholique ouvrière, d'action
familiale ou sociale.

Avec la permission de
l'Ordinaire:

Abonnement:

\$3.00 pour un an
\$5.00 pour deux ans
\$5.00 de soutien

Rédaction et administration:
1201, rue Visitation,
Montréal 24, Qué.
Canada.
Téléphone: 522-6524
524-1188

"Le Ministère des Postes, à
Ottawa, a autorisé l'affranchis-
sement en numéraire et l'en-
voi comme objet de deuxième
classe de la présente publica-
tion".

"Frais de port garantis si non-
livrable".

SOMMAIRE

Juin 1967
Vol. XVII

Au seuil de l'année de la foi
Jean-Jacques Campeau, o.m.i. 198

Pastorale

Vivre en chrétiens l'Expo 67,
ça veut dire quoi?
Bernard Ménard, o.m.i. 199

La pastorale d'ensemble
Claude Côté, é.c. 205

Sociologie

Un sondage d'opinion
Eymard Desjardins, ptre, curé 221

Apostolat laïc

Monographie d'un milieu de travail
Claude 225

Les jeunes et la religion
Henri-Paul Labonté 229

Liturgie

Cérémonie de fiançailles
L'Equipe du S.P.M. de Rouyn 233

Documents

La question de l'Action Catholique 239

Les décisions de l'épiscopat en regard de
l'Action Catholique 245

Actualités pastorales

Cyclage et recyclage 204

Une réalité très "XXe siècle"
Florence Fournier 247

Livres et revues 231-232-238-248

Au seuil de l'année de la foi...

Du 29 juin prochain au 29 juin 1968, à l'occasion du 19^e centenaire du martyre des saints Pierre et Paul, le pape Paul VI nous invite à faire de cette année une "année de la foi".

Le Souverain Pontife invite chaque chrétien à prendre "une conscience plus nette de sa foi, pour la raviver, la purifier et la proclamer: c'est là un besoin pressant de l'heure actuelle".

Devant les progrès prodigieux de la science et de la technique tels qu'on peut les admirer à l'Exposition Universelle 67, beaucoup de chrétiens se posent toutes sortes de questions que l'on peut ramener à ces deux constatations bien simples:

"La foi chrétienne n'a plus de prise sur la culture contemporaine, la culture contemporaine met en cause la foi chrétienne".

L'homme du 20^e siècle a une vision profane du monde. Il prend conscience de son pouvoir créateur et de domination sur la nature. Le monde, dépouillé de plus en plus de son caractère mystérieux, est marqué par l'empreinte de l'homme. Le monde est vraiment à l'image de l'homme. Dieu semble n'avoir plus rien à faire sur la "Terre des hommes". Il n'est plus, pour plusieurs, qu'une pieuse relique conservée par fidélité au passé.

Devant cette crise religieuse profonde où tout semble remis en question ou sur le point de l'être, certains sont tentés de se laisser dominer par l'inquiétude, ou pire, de se laisser aller à la panique. Qu'il y ait lieu de s'inquiéter, les faits sont là pour nous le rappeler. Mais se laisser dominer par l'inquiétude ne serait pas chrétien. C'est avec l'optimisme surnaturel d'un Jean XXIII et des Pères du Concile qu'il faut envisager les tâches de notre époque.

Au fur et à mesure que l'homme accroît sa puissance et sa maîtrise sur la nature, il devrait aussi avoir une conscience plus vive de sa responsabilité. L'accroissement à l'infini des possibilités d'action pour l'homme, confère, bien sûr, à sa méchanceté et à sa perversité des dimensions cosmiques illimitées. Qu'on pense par exemple au pouvoir de destruction des armes A.B.C.

Mais s'il est vrai que le monde, de par la volonté de Dieu, est un monde inachevé, en devenir, et que c'est grâce à l'homme et à l'action de l'homme sur lui qu'il parvient à son plein achèvement, s'il est vrai aussi que ce monde, l'Homme-Dieu a voulu l'introduire dans la vie même de Dieu, il n'y a pas de raison, pour un chrétien, de considérer l'ère dans laquelle nous entrons comme une période plus dangereuse qui ne pourrait que le détourner de Dieu.

Non, le chrétien n'a pas à fuir le monde d'aujourd'hui, mais à s'y implanter. Comme le dit Claudel, l'homme n'a pas à mourir pour que Dieu vive, la gloire de Dieu ne peut, en définitive, croître dans le monde que de pair avec la grandeur de l'homme. "La gloire de Dieu, disait déjà saint Irénée, est l'épanouissement de l'homme". Puissent les chrétiens, durant cette "année de la foi", s'en convaincre et s'engager pleinement dans la construction d'un monde meilleur.

Jean-Jacques Campeau, o.m.i.

Vivre en chrétiens l'Expo 67

ça veut dire quoi ?

Bernard Ménard, o.m.i.

L'événement Expo 67 marquera notre génération. Mais saurons-nous en dégager le sens? Saurons-nous y lire l'inquiétude des hommes de notre temps face à l'évolution du monde? Saurons-nous découvrir leur besoin d'un monde où progrès, beauté, fraternité, rencontre des mentalités, divertissement, évolution technique, création artistique — tous ces éléments qui tissent la trame de l'Exposition — soient mis véritablement au service de l'homme, dans sa vie quotidienne?

Y verrons-nous davantage encore: chrétiens, accueillerons-nous cette Terre des Hommes avec des coeurs neufs, fraternels, ressuscités, avec une joie contagieuse devant les réussites de l'homme qui ne font que mieux éclater la puissance du Créateur de l'homme?

Ou resterons-nous peureusement en dehors de cette exaltation des valeurs terrestres?

L'Expo nous lance un défi. Et ce défi pourrait bien être l'occasion de mesurer la solidité réelle de notre foi, de notre vision chrétienne des réalités de ce monde.

Pour le Canada français, une telle exposition universelle au moment du tournant que provoquent les nouveaux courants de pensée au plan religieux et au plan social, est une occasion d'accéder à une conscience plus adulte du monde dans lequel nous vivons. Si l'Eglise — dont nous sommes — rate cette chance, elle aura raté un passage du Seigneur.

Mais alors, vivre en chrétiens l'Expo 67, ça implique quoi?

S'émerveiller

Au tout premier chapitre de la Genèse, la Bible nous dit: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici: cela était très bon".

Lorsque, dans quelques jours, la Terre des Hommes ouvrira ses portes, elle sera un témoignage éloquent à la gloire de l'homme. Une sorte de concentration, sur notre coin de terre, de toute l'énergie créatrice de l'homme.

Une première attitude devant ce grouillement de peuple et cet effort gigantesque de construction et d'étalage artistique et scientifique: l'émerveillement.

Émerveillement de l'enfant devant la féerie des couleurs, des lumières, des sons, des manèges en mouvement. Retrouver un cœur d'enfant, n'est-ce pas une nécessité toute particulière de notre civilisation de béton, d'asphalte et de machines automatiques?

Émerveillement de l'adulte devant les nouveautés, les découvertes, les lignes audacieuses, la plongée dans le monde futur. Elargir notre esprit hors des frontières étroites où l'enserrent notre travail quotidien et nos relations tellement limitées. Quelqu'un a comparé une visite à l'Expo — attention: une longue visite, minutieuse et guidée — à l'équivalent de connaissances acquises en dix années d'université!

Un certain sens de l'émerveillement est à la base d'une vision chrétienne du monde et des événements. L'aurions-nous perdu?

Etre attentif

"Moi, le Bon Pasteur, je connais chacune de mes brebis par son nom" (Jn 3, 10). "Vois donc, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains" (Is. 49, 16).

Chaque fois qu'il est question de chiffres, en rapport avec l'Expo, les "O" s'alignent: milliers d'ouvriers pour la construction des pavillons, millions de visiteurs, milliards de dollars investis...

Le projet est colossal, à plus d'un point de vue.

Et les hommes? Les personnes qui ont fait l'Expo, qui nous présentent leur pays, leurs coutumes, leurs trouvailles? Les personnes que nous cotoierons sur les îles, dans les wagons de transport, aux alentours des terrains de l'Expo?

Ces personnes, saurons-nous les voir, chercher à les comprendre, à apprécier leurs manières différentes? Saurons-nous saisir cette occasion unique d'être attentifs — ce qui est bien autre chose qu'être simplement curieux...

L'attention se traduit dans une certaine qualité du regard, du sourire, qui dépasse les conventions sociales et les politesses commercialisées. L'attention, c'est ce qui tient notre coeur constamment en éveil pour reconnaître, derrière les "étrangers" que nous croisons sur notre route, des "frères" à mieux connaître et à aimer.

Etre attentif, c'est notre façon d'imiter Dieu... qui connaît chacun par son nom.

Réfléchir

"Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant; une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant".

Il y a tellement de façons de vivre un événement! On peut le subir passivement. Le vivre avec beaucoup d'excitation sensible. Le faire pénétrer à l'intérieur de soi, de son coeur, de son esprit: le "réfléchir". C'est alors seulement qu'un événement commence à être un événement humain.

Quelle dose de réflexion avons-nous mise dans notre préparation à l'Expo? Honnêtement, quelle dose? A part quelques articles de magazine et les pancartes aperçues çà et là. Quel lien fait avec nos connaissances du monde, des peuples, les problèmes de notre civilisation en mouvement? Quelle confrontation avec nos convictions de foi?

Notre esprit est-il prêt à découvrir, derrière les réalisations de l'homme, les angoisses et les espoirs de l'homme? Irons-nous à l'Expo avec une mentalité d'adulte (d'adulte qui sait se divertir, sans abdiquer son intelligence)? Il serait si facile de s'y faufiler comme des visiteurs de vitrine ou comme des curieux à une salle d'étalage...

La faim, la guerre, l'exploitation des richesses, l'homme et sa destinée, le progrès... ça concerne qui?

Un programme de réflexion vous est offert dans les publications annoncées à la fin de ce livret. Occasion unique d'intégrer vie de foi et vision du monde de ce temps.

Etre accueillant

“En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait”.
(Matthieu 25, 45).

Nous savons que

- chaque jour, environ 150,000 visiteurs afflueront sur les terrains de l'Expo.
- un vaste plan d'accueil facilite le séjour de tant de touristes: logexpo, expovox, services médicaux, transport, stationnement, etc.
- ces services sont insuffisants pour répondre aux besoins.
- bien des tricheries sont venues gâter l'atmosphère ces derniers mois.

Saurons-nous alors

- être juste dans l'établissement des prix des loyers, de la nourriture, du transport.
- offrir sans prix certains services, et même payer de notre bourse l'entrée de moins fortunés.
- accepter les inconvénients matériels occasionnés par les visites (entassement au logis, fatigue, surplus de travail, dépenses...)
- accueillir avec largeur de vue et amitié les étrangers (sans distinction de couleur, de coutumes, de credo).
- nous ouvrir largement à la fraternité, à l'échange, à l'hospitalité.

Apprécier le travail accompli

“Sans les travailleurs, nulle cité ne pourrait se construire. On ne pourrait ni s'installer à l'étranger, ni voyager... Ils soutiennent la création et leur prière a pour objet les affaires de leur métier” (Eccl. 38,32).

L'Expo n'existerait pas sans le travail de milliers d'ouvriers:

- trois ans à trouver des plans, à agencer des thèmes, à contacter individus et organismes.
- 15 millions de tonnes de roc et de terre déplacées.
- une île surgie des eaux.
- près de 200 édifices et pavillons élevés en 8 mois.
- un métro, des ponts, de nouveaux réseaux routiers.
- un imprévu douloureux: la mort de 5 ouvriers sur les chantiers.

Bilan: un travail gigantesque au service de la Terre des Hommes.

Nous admirons une telle dépense d'énergie humaine. Nous déplo-

rons les accidents de travail, les sueurs étouffantes, les efforts infructueux.

Avons-nous réalisé que par le travail nous prolongeons l'acte créateur de Dieu pour la terre des hommes? ("Allez, dominez la terre!" Genèse 1, 28).

Avons-nous songé que par les souffrances du travail nous continuons la rédemption du monde avec Jésus-Christ? ("Je complète en ma chair ce qui manque à la passion du Christ pour son corps qui est l'Eglise").

Bâtir l'unité

"Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde sache que je les ai aimés comme tu m'as aimé" (Jean 17, 21-23).

Des hommes et des femmes de toutes couleurs, des hommes et des femmes de toutes nationalités, des hommes et des femmes de culture et de mentalité différentes, des hommes et des femmes de croyances voisines ou opposées, se croisent tous les jours sur le site de l'Expo. Nous-mêmes, visiteurs, nous les côtoyons.

Au-delà de nos différences, y aurait-il un même esprit? Une même espérance de paix? Une même recherche de vérité? Une même inquiétude face à l'échec? face à la mort? Une même souffrance des divisions et des frontières?

Au-delà de nos différences, y aurait-il une même interrogation? "Qui nous fera voir le bonheur?" (Psaume 4).

"Nous érigerons un Pavillon Chrétien qui puisse proclamer au monde que Dieu s'est fait chair pour habiter parmi nous... pour le monde où nous vivons, notre geste veut être une invitation à réfléchir sur le salut qui s'offre à la liberté des hommes et sur l'espérance qui vient à la rencontre de l'univers en marche". (Déclaration commune des églises du Canada).

Et beaucoup d'autres choses encore...

Vivre en chrétiens l'Expo 67 implique de nombreuses attitudes individuelles ou collectives. Des attitudes de vie. Une vision de foi.

C'est dans le but de susciter et d'alimenter de telles attitudes

qu'a été préparé, par le Centre d'Animation Pastorale Expo 67 en collaboration avec le Centre Catholique de l'Université St-Paul, un programme de publications "Pour Vivre l'Expo" (1).

Cet ensemble de publications est déjà un événement à lui seul, au plan de l'édition populaire canadienne. Mais l'effort pastoral qu'il suscite est un événement plus grand encore: jamais on a vu au Canada une action pastorale aussi vaste en si peu de temps et sous des aspects aussi différents! Compter le nombre de personnes qui y sont engagées et décrire la variété des formes d'action est chose impossible. Tous les niveaux d'éducation sont atteints. Des associations civiles autant que religieuses secondent l'effort de réflexion et de rayonnement. Jeunes et moins jeunes y sont stimulés.

Tout cela pour que l'Eglise — dont nous sommes — ne rate pas ce passage du Seigneur à travers l'événement Expo 67.

Et vous, saurez-vous reconnaître le vrai visage de vos frères (le vrai visage du Seigneur dans vos frères...) lorsque vous irez dans l'île?

-
- (1) Pour se renseigner sur ces publications, écrire: "Pour Vivre l'Expo", C.P. 840, Montréal, Qué. On vous fera parvenir gratuitement une brochure présentant les 22 publications.

Cyclage et recyclage

Centre d'entraînement pour aumôniers

- Du 18 au 23 juillet prochain.
- Pour aumôniers de J.O.C., et de J.O.C.F. et prêtres préoccupés de pastorale de la jeunesse **travailleuse**.
- A la station forestière de Duchesnay, près Québec.
- Sur le même campus et en même temps que les centres d'entraînement des garçons de la J.O.C.
- Une équipe de marque: le Père Paul Barrau.
- On s'inscrit à 6901 St-Denis, Montréal.

Session de réflexion théologique et pastorale

- Du 19 au 30 juin prochain.
- Portera sur l'homme nouveau à la lumière de Gaudium et Spes.
- Des spécialistes de haute valeur: le sociologue Jean Paul Rouleau, s.j., le théologien Auguste Luneau o.m.i., le chanoine Regnier de Lille, Claude et Madeleine Ryan, une équipe de M.T.C., Martin Roberge, o.m.i., Claude Lefebvre, f.c., Michel Blondin, Jean-Jacques Fortier ptre, etc.
- Au centre Sedes Sapiential de l'Université St-Paul d'Ottawa.
- On s'inscrit à 223 rue Main, Ottawa.

La pastorale d'ensemble

Claude Côté, é.c.

Définition

La pastorale est l'action totale de l'Eglise qui, animée par l'Esprit-Saint, exprime la volonté et la médiation salutaire du Christ dans l'histoire humaine.

Sa finalité

“Construire le Corps du Christ jusqu'à la taille même qui convient à la plénitude du Christ, en opérant sa croissance dans la charité”. (Eph. 4, 13-16).

Plus brièvement encore, on pourrait dire que la pastorale c'est le mystère du Christ en action dans le temps de l'Eglise ici-bas.

Le tableau en annexe voudrait expliciter, à partir de l'unique mystère du Christ “Prophète, Prêtre et Roi”, les trois grandes fonctions pastorales de l'Eglise.

1. La pastorale catéchétique

Sans l'évangélisation et la catéchèse, la sacramentalisation tourne au formalisme, au culte magique, à la superstition ou au folklore pieux. Il ne s'agit pas de minimiser le rôle des “sacrements de la foi”. Ils supposent que l'on prend d'abord soin d'éveiller et d'éduquer la foi chez les candidats aux sacrements.

L'enseignement de saint Thomas résume bien et précise la doctrine traditionnelle. D'après lui, la foi constitue le premier et principal moyen de contact avec le Christ et donc d'appropriation personnelle du salut (3a, q. 8, art. 3; cf. 2a-2ae, q. 16, art. 1 ad 1 m). La foi est le moyen de salut le plus universel; les justes de l'Ancien Testament ont été sauvés "par la foi au Christ dont la naissance et la passion sont aujourd'hui réalisées" (3a, q. 61, art. 4; q. 62, art. 6). Moyen de salut le plus universel, encore, parce que, même aujourd'hui, lorsque la réception du sacrement est impossible, l'homme peut être mis en contact salutaire avec le Mystère du Christ par la foi (3a, q. 68, art. 2; q. 73, art. 3; q. 80, art. 1); même dans le cas du baptême des enfants, la foi est nécessaire: c'est la foi de la communauté chrétienne qui constitue en ce cas la base de l'union du baptisé avec Dieu (cf. 3a, q. 68, art. 8 et 9).

Sur le plan des moyens de salut, les sacrements ne sont pas des moyens "parallèles" au moyen qu'est la foi; ils ne "s'ajoutent" pas à la foi. Ils ne sont moyens de salut qu'à l'intérieur de ce moyen fondamental qu'est la foi. Ils sont "signes de la foi": si la foi et la Parole qui l'annonce sont négligées, les signes perdent leur signification, ils sont bafoués, livrés à l'incroyance, l'économie divine n'est pas respectée.

Principe d'importance capitale, surtout si on se trouve en situation missionnaire ou dans des conditions de sous-équipement sacerdotal. Il ne s'agit pas de se complaire dans ces situations malheureuses. Il faut tout entreprendre pour les faire cesser: c'est le but de l'évangélisation et de la catéchèse. Mais quand de telles situations existent, bien voir qu'en cas de nécessité la foi suffit. Les sacrements, sans la foi, ne sont pas des moyens de salut; la morale, sans la foi, n'est pas moyen de salut; tel est l'enseignement de saint Paul et de toute la tradition catholique. Seule la foi est moyen "indispensable et universel" de salut (saint Thomas).

La pastorale doit avoir le souci constant de faire que se rejoignent la doctrine, les sacrements et les mœurs nouvelles. "Les sacrements, en effet, réunissant dogme, morale et spiritualité, sont l'expression la plus complète et la plus unifiée de la doctrine chrétienne" (1). Et ce fut certainement pour pallier l'absence ou la notoire insuffisance de cette catéchèse de la liturgie que le Concile de Trente insista tant sur l'instruction du peuple chrétien et son initiation à un mystère liturgique qui lui devenait de plus en plus étranger: il n'hésite pas à recommander aux pasteurs d'attirer fréquemment l'attention des fidèles — et au cours de la cérémonie — sur les lectures qui sont faites ou sur le mystère qui est célébré (2).

La raison d'une telle prescription est évidente. Jamais une pastorale authentique ne se repose sur l'efficacité "ex opere operato" des sacrements. Toujours, au contraire, elle a eu le souci d'évangéliser, de susciter la foi (comme le Christ, au fond), avant de sanctifier par les sacrements. "C'est se rendre complice du plus grossier des malentendus, écrit Mgr Schmitt, que de tabler uniquement sur une théologie de l'"ex opere operato", pour se croire dispensé d'être l'homme d'une catéchèse vraie et adaptée" (3).

Ainsi que l'a relevé le théologien Franz Arnold, l'histoire nous administre ici une leçon irrécusable: les périodes où, dans la pastorale, on a trop exclusivement mis l'accent sur la pratique sacramentelle et les oeuvres extérieures au détriment du ministère de la Parole et de la foi, ont été des périodes de décadence; les périodes de renouveau ont été liées à une remise au premier rang de la prédication de la Parole et de la foi comme moyen de salut (4).

2. La pastorale liturgique

Eduquer la foi vivante (fin de la catéchèse), c'est non seulement faire connaître au catéchisé sa religion et les vérités qu'elle demande de croire, non seulement lui faire admettre une doctrine, mais le faire adhérer à Jésus-Christ. Et sans doute le chrétien devra-t-il vivre en pleine lumière de la vérité du Christ, ce qui suppose une doctrine exacte, bien équilibrée, unifiée; mais aussi une mentalité, des attitudes et des réactions chrétiennes. La foi, pour être vivante et façonner une personnalité chrétienne adulte, doit non seulement s'étudier, mais s'exercer et s'exercer dès maintenant, parallèlement, si l'on peut dire, à l'acte de la catéchèse. Il faut "faire la vérité". C'est la liturgie qui nous fait "expérimenter" vitalement la foi enseignée en catéchèse. Les sacrements, la liturgie, sont l'exercice actuel de notre foi, des "protestationes fidei", selon la formule thomiste, des professions de foi. C'est en plein sacrement que la foi respandit, affirmait déjà saint Ambroise. Et la Constitution conciliaire proclame: "Les sacrements ne supposent pas seulement la foi..., ils la nourrissent, ils la fortifient, ils l'expriment; c'est pourquoi ils sont dits sacrements de la foi (5)". Ajoutons que la liturgie est encore éducatrice d'une foi vivante en façonnant peu à peu, au moyen de lectures, d'attitudes..., par "recyclages" incessants (le cycle liturgique), toute la gamme des sentiments appelés à composer la mentalité équilibrée d'un chrétien en bonne santé spirituelle.

Tout ce qui précède se réalise, peut-on dire, au cours même de la liturgie. Il faut aller plus loin et dire que la mentalité et les attitudes

spirituelles prises à la liturgie ont valeur normative pour la suite et doivent se projeter dans toute la vie: notre comportement envers Dieu, notre regard sur la vie, le monde, l'histoire, c'est la liturgie qui les façonne. Là encore elle permet à la foi qu'elle enseigne la catéchèse de s'exercer réellement et d'acquérir une mentalité, un comportement et des "habitudes" chrétiennes. Ce Dieu dont me parle la catéchèse, elle m'apprend à le voir comme le Dieu vivant qui parle, appelle, agit et sauve maintenant. "L'alliance, c'est aujourd'hui" (Lesort). Il le fait par le Christ dans l'Esprit: "Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille" (6).

La foi pleinement éduquée que vise la catéchèse est une foi qui s'engage. La liturgie éduque cette foi dite vivante parce qu'elle opère par la charité et s'engage en vue du Royaume vers lequel elle est tendue par l'espérance. Tout engagement effectif de charité et d'apostolat a sa source obligée dans la liturgie et les sacrements, en particulier l'Eucharistie.

Et sans doute l'acte liturgique est essentiellement théocentrique et générateur de vie théologale. Il nous inculque fortement le primat de l'action divine d'une part, de notre référence à Dieu d'autre part. A ce titre, il semblerait se situer en dehors du temps, dans les régions de la contemplation, au-dessus du monde et de ses problèmes, des hommes avec leurs espoirs et leurs angoisses. Pourtant n'oublions pas que, si la liturgie est théocentrique, elle l'est par le Christ et avec lui, ce qui change tout. Pas plus que le Christ n'est en dehors de la vie des hommes, lui qui rend gloire au Père et en qui nous rendons gloire et faisons retour au Père, mais qui, en même temps, a fait de sa vie un immense acte de charité pour ses "frères" humains (cf. He 2, 17) et qui précisément sauve et consacre tout l'humain; pas plus le chrétien, qui participe aux sacrements et à la liturgie, n'est-il un "transfuge" de notre monde. Et de même que le Christ nous a toujours portés, un chrétien doit-il considérer les sacrements comme des exigences d'engagement: ils ne seront vrais qu'à cette condition.

D'où l'on doit dire qu'il faut que la catéchèse, oeuvre missionnaire et apostolique par excellence, conduise aux sacrements, à l'Eucharistie en particulier, si elle veut atteindre sa fin plénière: éduquer une foi vivante qui s'engage.

Enfin, n'est-ce pas la liturgie qui est susceptible de fournir à la catéchèse sa méthode, ou plutôt, le "type méthodologique" qu'elle doit

s'efforcer de réaliser pour remplir sa fin propre? Une méthode historique et concrète, étant donné sa substance biblique. Une méthode vraiment unifiée autour du Mystère du Christ, où dogme, morale, sacrements retrouvent leurs liens et interfèrent constamment. La seule méthode enfin qui permette une initiative qui soit une approche du mystère, qui deviendra présence dans la liturgie même; il s'agit de l'approche du signe symbolique tout prégnant de signification spirituelle. Sans oublier certes sa fonction propre qui n'est pas de doubler la liturgie, la catéchèse, tout en restant un enseignement et en exigeant des programmes plus logiquement structurés que la liturgie, ne pourra que gagner à s'inspirer de sa méthode et de son esprit.

3. La pastorale de l'existence chrétienne, de l'Action Catholique en particulier

Surtout depuis Vatican II, la réflexion théologique s'emploie à définir la place du laïc dans l'Eglise et à mettre en pleine lumière les bases doctrinales de sa mission apostolique. Mais, au niveau des faits, l'Action Catholique naquit d'abord de la prise de conscience d'une nécessité pratique: on n'évangélise pas efficacement, on ne peut promouvoir et soutenir la vie chrétienne sans tenir compte de l'influence des milieux de vie, sans chercher à agir sur ces milieux eux-mêmes.

Dans le domaine de la catéchèse, il est certain que le souci du milieu n'était pas fort accusé au cours de ces derniers siècles. Le mouvement de renouveau catéchétique, malgré ses appels dans ce sens, n'a pas fini de dénoncer l'individualisme, l'abstraction d'une pédagogie religieuse coupée des conditions concrètes d'existence...

Peu au fait des orientations relativement récentes dont l'enseignement religieux est l'objet, certains fervents de l'Action Catholique ne croient guère aux vertus de la catéchèse: une formation des jeunes "par l'action", une réflexion sur les "faits de vie" leur paraissent autrement efficaces que tous ces discours catéchétiques tombés de haut.

Par ailleurs, il se rencontre des catéchistes qui sont tentés de concevoir la catéchèse comme un absolu fermé sur lui-même. L'Action Catholique, l'intuition fondamentale dont elle est partie, ses patients efforts toujours à reprendre, ses réalisations et ses méthodes, ils semblent ignorer tout cela. Quand ils en entendent parler, leur expression traduit une certaine indifférence: "Vieilles choses dépassées! Annonçons la seule Parole de Dieu dans toute sa transcendance! Qu'avons-nous besoin d'une Action Catholique, avec une catéchèse rénovée, et elle-même soucieuse de dimension sociologique?"

A — *Distinction entre catéchèse et Action Catholique*

1) *Par rapport à l'objectif immédiat*

a) *La catéchèse*

Nous l'avons vu, elle vise immédiatement à éveiller, éduquer et approfondir la foi. Elle consiste à livrer le Mystère du Christ par l'annonce de la Parole de Dieu, la présentation de l'histoire du salut. La catéchèse, provocatrice et éducatrice de la foi, a son terme dans la participation à la vie sacramentelle.

b) *L'Action Catholique*

Elle se propose une prise en charge apostolique, par le laïcat, des différents milieux de vie: milieux de vie professionnels dans le cas de l'Action Catholique spécialisée, milieux de vie définis par d'autres liens que la profession s'il s'agit de l'Action Catholique générale. Le but — essentiellement religieux — de toute Action Catholique est de christianiser par l'intérieur un certain complexe de réalités humaines, de faire monter des "ensembles sociologiques".

Affirmer ceci ne revient aucunement à nier que l'Action Catholique n'aboutisse du même coup, en fait, à d'autres résultats, comme l'épanouissement chrétien de tels individus par exemple; mais ce qui est "spécifique" de l'Action Catholique, c'est l'action sur les ensembles, l'ambiance, l'atmosphère, les courants de mentalité, afin de les rendre plus conformes au plan divin et pour que la vie chrétienne y soit normalement possible.

L'Action Catholique (adulte du moins) se prolongera nécessairement par une action temporelle menée par ses membres en chrétiens et non en tant que chrétiens (au plan syndical, économique, culturel, politique, etc...). A ce plan les engagements n'appartiennent plus à l'Action Catholique proprement dite: ils en sont un fruit souhaité et doivent se référer aux normes de la foi de l'Eglise, mais les chrétiens qui les assument, agissant sous leur propre responsabilité, ne sauraient compromettre l'Action Catholique ou l'Eglise dans la légitime diversité de leurs options.

2) *Par rapport à la "dialectique" de la connaissance*

a) *La catéchèse*

Quelle que soit la nécessité de partir du concret de la vie et

d'y aboutir en retour, ce n'est pas, en catéchèse, dans l'expérience des hommes mais dans la souveraine initiative de la Révélation de Dieu que réside la "source" de la connaissance. Le mouvement de transcendance a le pas sur le mouvement d'immanence. La lumière ne monte pas de la vie, du milieu humain, elle tombe d'en haut. La vérité n'est pas conquise mais reçue. Seule la Parole de Dieu peut provoquer la foi (7). De même, doit-on ajouter l'entrée dans l'Eglise et dans sa vie sacramentelle ne saurait être, en droit, soumise à l'appartenance à tel milieu sociologique et à l'engagement qu'on y assume.

b) *L'Action Catholique*

Si nécessaire que soit en Action Catholique la constante référence au "donné révélé", c'est l'attention à la vie du milieu qui commande les prises de conscience, la réflexion et les décisions. On peut dire qu'ici le primat appartient méthodologiquement au mouvement d'immanence. A moins de dénaturer l'Action Catholique et de la transformer en cercle d'études religieuses, on doit commencer par "voir", par relever des "faits", par organiser et exploiter "l'enquête". Le militant est invité à regarder son milieu, à y exercer une action. Des faits de vie on cherche à tirer les leçons; dans l'expérience de l'action on poursuit la formation. Pratiquement la vie en Eglise se réalise à travers l'engagement dans le milieu.

3) *Quant aux missions de l'Eglise d'ici-bas*

a) *La catéchèse*

Elle s'inscrit très exactement parmi les trois missions du Christ, de l'Eglise: missions prophétique, sacerdotale et royale. La catéchèse se rattache à la mission prophétique ou d'enseignement de la Parole de salut: "Allez, enseignez les nations..." Dans sa phase terrestre, l'Eglise se doit en premier lieu d'annoncer le message. De même que le Christ s'est présenté d'abord comme "prophète" chargé d'une mission révélatrice (8), l'Eglise qui est son corps, a conscience que son premier devoir est de catéchiser (9). Sa mission de catéchèse est essentielle, à la base des autres, première dans l'ordre de réalisation en ce sens qu'il n'y aurait pas de missions sacerdotale et royale si d'abord ne s'exerçait la mission d'enseignement: le baptême et les autres sacrements de la foi doivent être précédés par l'annonce de la Parole de Dieu qui provoque la foi; de même, pour que puisse s'exercer la mission de gouvernement, il faut qu'il y ait un peuple à gou-

verner, et ce peuple est convoqué par l'annonce de la Parole, agrégé par les sacrements de la foi (10).

b) *L'Action Catholique*

Elle ne correspond exactement à aucune des trois missions de l'Eglise telles que la réflexion théologique les a explicitées à partir de l'Ecriture. Elle ne se laisse pas enfermer dans l'une ou l'autre catégories d'"évangélisation", de "sanctification" ou de "gouvernement", si l'on prend ces termes dans leur stricte signification (11). L'institution assez récente de l'Action Catholique comme organisme de droit public dans l'Eglise, exprime bien plutôt la nature même du Royaume en tant que "levain" pénétrant et faisant lever toute la pâte des milieux naturels, "sel" destiné à s'incorporer aux réalités humaines pour les sauver du dégoût et de la corruption. Voilà pourquoi l'Action Catholique est affaire du laïc: celui-ci a pour vocation propre de manifester ce caractère incarné du Royaume, non point "nébuleuse des âmes" planant au-dessus de l'histoire et des civilisations, mais ferment de salut inséré profondément dans la pâte de ce monde actuel. Le mystère chrétien annoncé (catéchèse) et célébré (liturgie) doit être vécu au niveau, non seulement d'un individu abstraitement isolé, mais des milieux de vie au sein desquels les chrétiens ont aussi à oeuvrer comme membres de la cité des hommes. Telle est la signification de l'Action Catholique.

Le catéchiste est associé à l'exercice d'une mission particulière et primordiale de l'évêché (relative à la mission d'évangélisation visant les personnes comme telles); le militant d'Action Catholique coopère à l'apostolat hiérarchique très général de l'Eglise en tant qu'elle tend à influencer des milieux. "Le mandat apostolique d'Action Catholique concerne un domaine sur lequel l'Eglise agit moins par exercice de pouvoirs que par influence: aussi bien associé-t-il, "non aux fonctions et pouvoirs de la hiérarchie, mais à la sollicitude pastorale, à son activité apostolique" (Mgr Guerry, dans "Catholicisme", t. I col. 99). L'Eglise n'a juridiction que sur des hommes comme tels; mais elle a une charge apostolique d'influence également à l'égard de milieux et d'institutions. Cette charge, pour une grande part, incombe au laïc d'Action Catholique, organisé en différents mouvements" (12).

Il reste que le militant d'Action Catholique, par son baptême,

participe à la triple dignité, à la triple mission du Christ Prophète, Prêtre, Roi. Avec le Christ, il est appelé à évangéliser le monde, à professer sa foi par le culte liturgique, à édifier l'Eglise, non seulement dans le domaine des choses temporelles, mais sur le plan des réalités spirituelles, selon les directives et sous l'autorité de la hiérarchie.

C'est au nom et en vertu de son état de laïc chrétien que le militant reçoit à l'intérieur de son mouvement, une mission apostolique. Mais il ne saurait appartenir qu'à la hiérarchie de "convoquer" et de "constituer", dans sa fonction, le mouvement dans lequel le chrétien, solidairement avec d'autres, trouvera le moyen le plus efficace pour exercer la mission qu'il tient de son baptême.

4. Exigences d'une complémentarité organique de la catéchèse et de l'Action Catholique

A — La catéchèse a besoin de l'Action Catholique

a) La préalable ouverture du coeur

Trop souvent les élèves (adolescents ou même adultes) ne sont pas prêts à entendre la catéchèse, à y répondre activement par l'acte de foi personnel. Il leur manque une certaine ouverture de coeur, Cette faim et soif qui sont aux antipodes de la tranquillité douillette, du confort spirituel. L'Action Catholique par les appels qu'elle fait entendre et les engagements qu'elle requiert, ouvre une faille dans la carapace de l'individualisme satisfait, par où pourra pénétrer le message de l'Evangile.

Nous connaissons tous la difficulté de catéchiser en profondeur un groupe d'enfants, même ceux de nos familles traditionnellement chrétiennes. Une des raisons c'est qu'ils n'ont jamais expérimenté l'action de prise en charge d'un milieu, qui amorce une saine inquiétude et fait naître un appétit spirituel.

b) Les thèmes et l'orientation du contenu de la catéchèse

Dans la catéchèse, première mission de l'Eglise, nous avons à transmettre l'éternelle Parole de Dieu, l'inchangeable vérité de la foi. Mais nous n'avons pas le droit de la proclamer de façon intemporelle et abstraite. La Parole de Dieu n'est perçue que si elle tombe sur des faits de vie, si elle rencontre les appels, les aspirations et les valeurs d'un monde donné.

C'est l'Action Catholique qui signale à la catéchèse l'urgence de certaines accentuations, l'importance de certains thèmes et éclai-

rages, comme, par exemple: les justes raisons entre foi et vie profane; le sens chrétien du travail, de la création, de la personne; le sens chrétien de la liberté, de la famille, de la culture, des loisirs; la perspective ecclésiale qui doit gouverner tous les traités; le caractère communautaire du salut, etc.

c) *Le vrai "manuel" de catéchisme*

"Père, que tous soient un afin que le monde croie que tu m'as envoyé" (13).

C'est le témoignage d'une communauté d'Eglise qui soutient pleinement la foi de tout chrétien. Or, sans l'effort accentué d'une pastorale d'Action Catholique, des communautés d'Eglise à portée de regard des catéchisés ne pourront lever dans leur milieu, leur quartier, leur paroisse... Le vrai "manuel" de catéchisme est constitué par la communauté chrétienne: c'est en elle que l'enfant peut lire et apprendre le mystère du Christ.

De plus, il faut dire que la vie chrétienne doit cesser d'apparaître aux élèves comme liée à l'âge et au milieu scolaires (clérical ou religieux), faute de quoi ils s'en déprendront aussitôt sorti de l'adolescence — ou même de l'année scolaire; il faut qu'ils constatent la mise en oeuvre de l'esprit du Christ dans un milieu non scolaire, adulte et laïc.

d) *Les lendemains des cours de catéchèse*

Il faut s'interroger souvent sur les chances de persévérance des enfants et des adolescents qui, mettons les choses au mieux, ont suivi, depuis la petite enfance et pendant de longues années, une catéchèse très adaptée, progressive, biblique, liturgique, etc...

Cette persévérance n'est pas vraiment assurée en l'absence de communautés d'accueil. L'adolescent doit trouver un milieu épanouissant qui permette à sa foi de mûrir, non pas "en couveuse", mais par l'exercice du témoignage missionnaire, par les prises de responsabilités à sa taille. La foi chrétienne ne se vit pas isolément, elle exige la communauté, l'équipe, cette manifestation concrète de l'Eglise dans la vie de chacun.

Pour que les années de catéchisme ne soient pas un feu de paille, il faut que dès l'étape scolaire, les catéchisés aient eu l'occasion d'établir un contact avec le laïcat d'Action Catholique, participé à leur mesure, à son action et aient été alertés au sujet des problèmes qu'ils affronteront quotidiennement: la vie au foyer avec tous ses problèmes familiaux; la vie professionnelle

avec tous ses problèmes techniques; la vie de citoyen avec tous ses problèmes économiques et politiques.

Plus elle est consciente de son objectif, plus la catéchèse appelle de ses vœux une Action Catholique véritablement vivante. Le catéchète doit s'éprouver étroitement solidaire, dans son travail propre, de l'implantation de l'Action Catholique dans tous les milieux de vie.

B — L'Action Catholique doit recourir à la catéchèse

a) Une nourriture substantielle est nécessaire aux militants

Sous peine d'essouffler les générosités militantes et de stériliser l'Action Catholique, il importe au plus haut point que la mission prophétique du Christ et de l'Eglise soit de plus en plus mise en oeuvre. La foi d'un militant requiert une vigueur et une structuration dont c'est le propre de la catéchèse d'assurer l'existence: faut-il répéter une fois de plus que l'éducation de cette foi, but de toute catéchèse véritable, est bien autre chose qu'une pure "instruction religieuse"? Il est sûr qu'on ne peut aller loin avec des militants dont la foi demeure, faute d'une catéchèse à leur taille, au stade infantile d'un enseignement notionnel. Les meilleurs le sentent bien et savent le dire.

Se fondant sur des réactions de laïcs ayant lu deux chapitres particulièrement difficiles, d'abord publiés en articles, les auteurs de "Eglise et apostolat" écrivaient en présentant leur ouvrage: "Pour notre compte, nous avons voulu garder à l'exposé un caractère doctrinal assez accentué... Les apôtres laïcs ont actuellement une volonté tenace de culture religieuse... Il n'y a pas de doctrine "au rabais", et quand on sait que trop d'adultes ont quitté l'apostolat, et parfois même l'Eglise, faute d'avoir reçu un enseignement doctrinal assez poussé on ne peut plus hésiter. A-t-on le droit de doper l'apôtre avec des slogans ou avec des arguments sentimentaux ou utilitaristes? Il faut lui livrer une doctrine rigoureuse, car, il en a maintenant la conviction, la rigueur de pensée est la meilleure servante de la "souplesse" apostolique et le caractère traditionnel de la vérité religieuse est le principe d'une saine largeur de vue" (14).

Le laïcat d'Action Catholique ne jouira pas de toute la place qui lui revient dans l'Eglise, tant qu'on ne lui servira que des miettes de Révélation, un sous-produit catéchétique. Il faut le nourrir de la Parole de Dieu.

b) *Les faits de vie peuvent "révéler", mais à quelle condition?*

La méthode que se propose l'Action Catholique postule l'existence d'une catéchèse. Pour être perçue réellement, nous avons dit que la Parole de Dieu transmise dans la catéchèse doit tomber sur des faits de la vie concrète. On doit ajouter que ces "faits de vie", pour être éducateurs de la foi et recevoir une signification chrétienne ont besoin d'être placés sous la lumière de la révélation venant d'en haut. Ce n'est pas en "pressurant" des "faits de vie" qu'on en fera jaillir un atome de Révélation. Seule la Parole de Dieu peut éclairer ces faits, leur donner valeur éducative au plan de la foi, car c'est Dieu seul qui, par son intervention dans sa dimension présente, porteuse d'un message, éducatrice de l'humanité pérégrinante, significatrice de quelque chose au plan de l'économie du salut. Les faits de l'existence des jeunes leur parlent le langage de Dieu, formant leur foi, dans la mesure où ils sont replacés dans l'histoire du salut révélée par la Bible, référée au fait central de l'Incarnation du Verbe.

Cela implique donc qu'il y a eu, à un degré suffisant, annonce de Jésus-Christ, de cette histoire du salut, autrement dit catéchèse. Dans la réunion d'Action Catholique, il doit normalement suffire d'un rappel, bref et occasionnel, de cette catéchèse — sinon l'Action Catholique se transforme en "catéchisme".

c) *La démarche d'action: voir — juger — agir*

De la réflexion sur cette formule méthodologique désormais traditionnelle, découlera la même nécessité d'une catéchèse pour garantir l'authenticité de l'Action Catholique.

La démarche d'action d'un mouvement d'Action Catholique spécialisée explicitée par ces trois verbes passe obligatoirement par la Révélation, ou plus exactement elle suppose celle-ci. En effet, l'étape du "juger" n'est possible qu'avec l'appui de critères reçus. Il ne s'agit pas de "juger" un fait, une situation concrète observée dans son milieu comme un sociologue ou à partir de n'importe quels principes, mais par référence au dessein de Dieu, à ce que Dieu pense de la personne, de la justice, du travail, des loisirs, etc.

Le militant d'Action Catholique doit savoir pourquoi il "agit" et au nom de quoi il "juge". Faute d'une telle information de sa

foi, il court le danger de tomber dans un moralisme humain et de se muer en propagandiste ou en sectaire: ce qui serait la négation même de l'esprit d'Action Catholique.

Le militant d'Action Catholique doit connaître, de façon de plus en plus consciente, dans quelle histoire "sainte" son action prend place. La révélation de cette économie du salut ressortit précisément au travail de catéchèse.

Conclusion

Cette courte recherche ne prétend pas faire le tour d'une question mal débroussaillée par les spécialistes de la théologie pastorale et du traité de l'Eglise — car c'est bien à eux que revient une analyse de ce genre. Bien des aspects n'ont pas été évoqués qui auraient apporté quelque lumière. Ce qui a été schématiquement noté ci-dessus est seulement le fait de quelqu'un qui croit autant à la catéchèse, à la liturgie qu'à l'Action Catholique, qui essaie de bien comprendre les objectifs et la nature de chacune, qui refuse les attitudes simplistes des amateurs de drogues-miracles.

On a voulu montrer qu'une division du travail simplement correcte serait fort éloignée de l'idéal apostolique. Pour reprendre une heureuse formule de l'abbé Rétif: "On ne fait pas de pastorale en pièces détachées".

On peut dire que, dans l'Eglise du Québec, la fin du Concile ne nous a pas trouvés les mains vides, dépourvus de moyens, privés de tout "habitus" pastoral. Toutefois, il semble qu'un danger nous guette dans notre pastorale post-conciliaire: "Notre pastorale du Québec risque de s'enrouler autour de la liturgie et de la catéchèse, et nous risquons de nous donner bonne conscience en croyant que donc... notre pastorale est devenue missionnaire. Je crains que nous ne nous arrêtions au décret sur la liturgie, donc... à la première session du Concile, c'est-à-dire à ce que déjà nous avons développé chez nous" (15). Puis Mgr Charbonneau nous dit que, pastoralement, il nous faut un dépassement dans la ligne de la vie quotidienne de foi: "Le drame de la situation actuelle dans notre Eglise du Québec me paraît résider là: la dimension théologale de la foi n'arrive pas à prendre corps dans la vie quotidienne des baptisés. Dans notre renouveau pastoral, il nous faut chercher précisément à faire avancer l'Eglise non pas seulement dans le temple, si beau, si chantant soit-il, mais dans la vie. Que vaut la plus belle liturgie si elle n'enfoncé pas son effet dans le concret de

l'homme? Que vaut la présentation de la Parole si elle ne pose pas à l'homme une question sur le coeur même et le profond de son existence? L'Évangile est salut de l'homme tel qu'il est, et de tout l'homme" (16).

Bref, pour terminer ces réflexions sur une pastorale d'ensemble et les relations entre catéchèse, liturgie et Action Catholique, je vous transcris ce texte de Mgr Sauvage, évêque d'Annecy, ancien supérieur du Séminaire de théologie à Lille:

"La catéchèse scolaire doit prolonger et approfondir la catéchèse liturgique. Elle suppose en outre une pédagogie de l'action et de l'engagement, un intérêt, une ouverture, une collaboration au travail de construction de l'Église. C'est dire qu'un souci véritable de catéchèse authentique, de vie liturgique vraie, s'accompagne nécessairement d'une préoccupation de formation à l'Action Catholique. Il n'y a pas à opposer liturgues et militants: sans engagement dans l'Action Catholique, la formation doctrinale demeure trop notionnelle, et la vie liturgique peut se réduire à un pur esthétisme. Sans vie liturgique, le catéchisme reste notionnel et l'Action Catholique risque de s'enliser dans le seul temporel" (17).

- (1) Coudreau, "Bible et Liturgie dans la catéchèse, dans **Parole de Dieu et Liturgie**, Paris, Ed. du Cerf ("Lex Orandi", 25), p. 204.
- (2) Concile de Trente, cité par Dom L. Beauvain, dans **La piété de l'Église**, 1914, p. 86. — Cf. les directives de "De Sacra Liturgia" 35, # 3.
- (3) Mgr Schmitt, dans **Eglise de Metz**, No 10, p. 3.
- (4) Franz Arnold, **Serviteurs de la foi**, chap. 2.
- (5) **De Sacra Liturgia**, No 59.
- (6) Jean 5, 17.
- (7) Rom. 10, 13-15.
- (8) Luc 4, 14-21, 24...; Jean 18, 37; cf. Hébr. 1, 1-2.
- (9) Mat. 28, 19-20.
- (10) "Dans l'ordre donné aux apôtres, le magistère précède le ministère sacramentel et liturgique (Mat. 18, 19...). Les Apôtres donnèrent réellement la préséance au magistère sur n'importe quelle autre activité... La raison de cette préséance est évidente: une âme ne peut s'enrichir de la grâce si elle n'a pas été éclairée par la vérité". (Instruction de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités aux Ordinaires, 21 déc. 1944).
- (11) Dans "**Jalons pour une théologie du Laïcat**" (note 20, p. 18) le P. Congar estimait devoir abandonner l'ordre "un peu rigide et peu satisfaisant" de telle de ses études antérieures où il rattachait l'Action Catholique à la fonction prophétique.
- (12) Y. Congar, o.p., **Jalons pour une théologie du Laïcat**, p. 525, Ed. du Cerf.
- (13) Jean 17, 21.
- (14) A. Chanasse, J. Frisque, H. Denis, R. Garnier, **Eglise et apostolat**, Ed. Casterman, 1953, p. XI de l'introduction.
- (15) Son Exc. Mgr Paul-Émile Charbonneau, **Le renouveau pastoral**, Relations, No 302, février 1966, p. 44.
- (16) Id. p. 44.
- (17) Lille, Pâques 1956.

Catéchèse

Fonction: hiérarchique

- qui prolonge la mission d'enseigner, le "docere" de l'Evêque.

Racines de sa mission:

- dans la personne de l'Evêque.

Objectif premier:

- la proclamation de la Parole de Dieu, afin de faire des croyants aptes à célébrer le Mystère Pascal et à en vivre dans toute leur existence.

Point de départ de la démarche:

- le mystère de Dieu révélé et réalisé en Jésus-Christ.

Moyen utilisé:

- l'exposé organique et adapté de la Parole de Dieu.



Action Catholique

Fonction: du laïcat organisé

- qu'il appartient à la hiérarchie de "convoquer".

Racines de sa mission:

- dans le caractère baptismal du laïc (A.C. générale).
- dans la relation du laïc avec l'Evêque (A.C. mandatée, spécialisée).

Objectif premier:

- l'évangélisation personnelle et collective dans des milieux de vie, i.e. agir sur les cadres sociologiques et l'existence temporelle des humains, et informer d'esprit chrétien les milieux de vie.

Point de départ de la démarche:

- la situation concrète de la personne humaine.

Moyens utilisés:

- les appels, les aspirations, les valeurs d'un monde donné.
- les faits de vie contenus dans la problématique du programme d'action.
- la vie d'équipe ou la vie en cellule d'Eglise, en communauté de foi.
- la revision de vie apostolique qui porte sur la démarche d'action, sur un fait, un événement, etc...

Vers la plénitude du Corps du Christ-

1. *Annoncé*

Le Christ: Prophète.

L'Eglise: Mission prophétique.

La pastorale: Catéchétique (sens large).

— pré-évangélisation

— évangélisation

— catéchèse (sens strict)

— enseignement religieux supérieur

2. *Célébré*

Le Christ: Prêtre.

L'Eglise: Mission sacerdotale.

La pastorale: Liturgique.

— du Baptême

— de la Confirmation

— de l'Eucharistie

— etc.

3. *Vécu*

Le Christ: Roi

L'Eglise: Mission royale.

La pastorale: De l'existence chrétienne.

— éducation de la charité (vie morale)

— organisation gouvernementale de l'Eglise

— Action Catholique: apostolat

— Pastorale scolaire (ou de l'intelligence)

— Pastorale sociale

Vers la plénitude du Corps du Christ — Parousie (Il est l'Oméga)

— Le principe d'unité de la pastorale est christologique et ecclésiologique.

— Le principe diversité-complémentarité est inscrit dans le même mystère du Christ et de l'Eglise.

— Le principe de hiérarchie d'urgence: Si la liturgie est "sommet et source" (De Sacra Liturgia No 10), "elle n'est pas toute l'activité de l'Eglise, car avant que les hommes puissent accéder à la liturgie il est nécessaire qu'ils soient appelés à la foi et à la conversion" (Id. No 9 cf. Rom. 10, 14-15). Là où l'on manque de prêtres, le remède se situe d'abord au niveau de l'évangélisation, de la catéchèse.

— Primauté de la fonction prophétique dans l'Eglise.

Un sondage d'opinion

La paroisse de la Cathédrale d'Edmundston engage ses laïcs

Eymard Desjardins, ptre, curé

Le Concile Vatican II a été l'occasion pour tous les chrétiens de s'interroger sur la sincérité de leur foi, sur la valeur de leur pratique religieuse.

Leur rôle de laïcs dans l'Eglise leur est apparu sous un jour nouveau. Ils ont réalisé pour beaucoup qu'ils étaient des citoyens à part entière dans l'Eglise.

Mais quand il s'agit de traduire ce rôle d'une façon concrète, dans tel milieu donné, ce n'est pas si facile. Là surgissent des difficultés nombreuses.

C'est pourquoi, nous avons cru que la première étape à franchir consistait à faire un espèce d'inventaire: le rôle que le laïc joue actuellement dans notre paroisse; le rôle qu'il pourrait jouer.

On décide donc d'organiser un vaste sondage d'opinion. Il est évident que notre évêque fut mis au courant. Il approuva notre initiative.

L'organisation

1. Comité central

Composé de 10 membres: 8 laïcs, aussi représentatifs que possible; 2 prêtres: le soussigné et un vicaire, le Père Gilles Lebel. Comme ce dernier a effectué des études dans le domaine des enquêtes à Lille, il nous fut d'un précieux secours, surtout dans la compilation des résultats.

2. Sous-comités

Le Comité central décida d'étudier sept aspects de la vie pa-

roissiale: administration matérielle, instruction religieuse, liturgie, loisirs (la paroisse possède un vaste centre de loisirs), associations paroissiales, les prêtres dans la paroisse, la paroisse face à l'Église et au monde.

On forma donc sept sous-comités de 7 ou 8 membres chacun. Un prêtre (nous sommes 5 prêtres au service de la paroisse) est nommé sur chaque sous-comité, non pour contrôler, mais plutôt pour donner les informations voulues.

Chaque sous-comité avait un mois pour soumettre au Comité central une série de questions sur le sujet à l'étude.

3. Préparation psychologique des paroissiens

- Une première annonce du projet avait été faite en janvier, en chaire, lors de la remise du rapport financier.
- Bulletin paroissial: Pendant sept dimanches consécutifs, une feuille spéciale est insérée dans le bulletin, donnant une série de renseignements sur les divers aspects de la vie paroissiale.
- Journal local: Le Madawaska, journal hebdomadaire local, offrit gracieusement ses colonnes. Quelques articles permettront de suivre les préparatifs du sondage.
- Radio locale: CJEM offrit également ses services. On organisa même un interview sur le sujet.

4. Le questionnaire

Chaque sous-comité ayant soumis ses suggestions, ce fut le travail du Comité central de faire un triage. Ceci nécessite plusieurs réunions. Comme il s'agissait d'un travail important, on y apporta beaucoup de soin. Finalement, on retint seulement 3 ou 4 questions pour chacun des secteurs de la vie paroissiale pour ne pas alourdir trop le questionnaire.

Le sondage

A. Le lancement

- a) Date choisie pour lancer le sondage: 20 mars 1966.
- b) Le président du Comité central, un laïc: M. Benoît J. Collin, vint lui-même en chaire à l'occasion du prône, donner les dernières explications.
- c) L'on avait une semaine pour répondre. Dimanche, le 27 mars, l'on devait déposer son questionnaire dans des boîtes déposées à cette fin aux portes de l'église.

B. Compilation des réponses

- a) Nombre de réponses reçues: 1195.

Si l'on considère qu'il y a dans la paroisse, quelque 1,375 familles de langue française, nous croyons que le résultat est excellent. (Un travail semblable avait été organisé auprès des paroissiens de langue anglaise — une centaine de familles). Aussi à noter que ce sondage ne s'adressait qu'aux adultes et aux adolescents (11e et 12e année).

- b) Une compilation sommaire permet de donner aux paroissiens un premier aperçu du résultat.
- c) Quelques statistiques plus révélatrices:

Total des réponses reçues 1,195 sur une possibilité de 4,200 environ.

Total des hommes qui ont répondu: 527

Total des femmes qui ont répondu: 618

Sexe non indiqué: 50

1,195

C. Assemblées paroissiales

Le Comité central, après étude sérieuse de toutes ces compilations, en tira quelques conclusions. L'on décida d'appeler une assemblée publique et de soumettre aux paroissiens certaines recommandations. Voici les recommandations du Comité:

Administration matérielle

La Commission centrale recommande d'étudier la possibilité d'élire certains membres du comité financier de la paroisse.

(Il faut savoir qu'au Nouveau-Brunswick, le gouvernement ne reconnaît pas les paroisses ou fabriques. Les églises sont toutes régies par la loi dite "corporation sole" qui ne reconnaît qu'une personne morale par diocèse: l'Evêque).

Loisirs

La Commission centrale recommande qu'un comité d'adultes soit formé le plus tôt possible pour étudier avec les responsables les problèmes rencontrés dans l'administration du Centre Educatif.

Associations paroissiales

La Commission centrale invite les mouvements déjà existants dans

la paroisse à repenser leurs structures et leur influence dans le milieu.

La Commission centrale recommande aux responsables de la paroisse d'étudier avec des laïcs, le nombre et l'efficacité des mouvements paroissiaux.

Instruction religieuse

La Commission centrale recommande que des rencontres soient organisées pour donner une instruction religieuse aux adultes.

Liturgie

La Commission centrale recommande l'étude sur la manière de faire les Heures Saintes et la possibilité d'un programme à la radio touchant la préparation de la messe dominicale.

Les prêtres dans la paroisse

La Commission centrale recommande que la manière de faire la visite paroissiale soit étudiée avec un groupe de paroissiens.

La Commission centrale propose que les prêtres aient une attention spéciale pour tous les paroissiens qui vivent loin de l'église.

La paroisse face à l'Eglise et au monde

La Commission centrale invite la paroisse à se tourner vers les pauvres de notre milieu et ceux des pays en voie de développement. L'aide aux missionnaires devrait être intensifiée.

Résultat

1. Plusieurs recommandations sont déjà en voie de réalisation.
2. Une soixantaine de personnes, dans divers comités, ont travaillé pendant une année entière à ce sondage. Ce fut un enrichissement pour tous.
3. Pour l'ensemble des paroissiens, ce fut une occasion unique d'étudier les rouages de la vie paroissiale; mais surtout, plusieurs en ont profité pour mieux étudier leur rôle à l'intérieur de la paroisse. Une prise de conscience collective.
4. Pour les prêtres, ce fut une invitation à repenser le rôle de la paroisse, leur travail et leurs méthodes à l'intérieur de la paroisse.
5. Pour tous, prêtres et paroissiens, un rapprochement réel et sincère, un désir commun de travailler ensemble à rendre la communauté paroissiale vivante.

Monographie d'un milieu de travail

Claude

Voici une petite monographie d'un milieu de travail, réalisée par un jocite de 19 ans. On y verra comment Claude s'est efforcé de découvrir son milieu de travail, qu'il a dû quitter d'ailleurs ayant été renvoyé parce qu'il s'intéressait trop aux questions syndicales. C'était sa première expérience en usine étant coiffeur de son métier. On pourra ainsi mieux comprendre toutes les questions que cette expérience lui a posées! Claude continue présentement son expérience apostolique avec un groupe de chômeurs.
N.D.L.R.

1. Situation géographique du milieu

Situé dans la partie industrielle d'une grande ville du Québec.

2. Réalité du milieu

- a) Une moyenne de 500 ouvriers y sont employés à l'année. La majorité habite des maisons très moyennes et une minorité dans des taudis.
- 25% ont des autos personnelles.
 - 75% voyagent à pied, par autobus ou par des voyages d'usine organisés par 3 ou 4 personnes d'un même coin avec une personne possédant une auto dans leur entourage.
 - 25% doivent se déplacer à plus de 15 milles pour se rendre au travail.
 - 25% plus de 10 milles.
 - 50% moins de 10 milles.
- Présence de jeunes est de plus de 300 sur 500.
L'âge moyen des jeunes est de 19-20 ans.
L'âge moyen des plus vieux est de 40 ans.

Plusieurs personnes et surtout des filles sont embauchées à 14, 15 et 16 ans.

Sur les 300 jeunes il y a environ 150 filles.

b) *Forme de milieu*

L'usine est divisée en 8-10 parties ce qui ne signifie pas que la majorité des parties sont très grandes. C'est une boulangerie et pâtisserie. Toutes les étapes sont mécanisées mais utilisent quand même beaucoup de monde. Ce n'est pas de l'automatisation qui est poussée à l'extrême. Les machines qui sont utilisées sont nécessaires.

- Les premières machines utilisées sont des grands bassins avec des bras mécaniques pour mélanger les pâtes.
- La deuxième machine avec un couteau mécanique immense qui tranche les pâtes et les place dans les moules.
- La troisième opération sera de faire lever les pâtes dans un grand four qui dégage beaucoup de chaleur.
- A la suite les moules seront transportés dans un autre four pour la cuisson.
- La cinquième, le crémage se fait en général à la main utilisant des instruments contrôlés par des hommes.
- La sixième, l'enveloppement est automatique où la production sera envoyée sur des grands convoyeurs et placée dans des entrepôts pour aller sur le marché.

Dans les départements de la pâtisserie, on travaille 45 heures par semaine, du lundi au vendredi inclusivement. Les conditions de salaire sont pour les jeunes filles de 0.90 l'heure et augmentation minime après 3 mois, ce qui fait qu'après 4 ans, une fille gagne \$45.00 par semaine. Les gars gagnent un peu plus, soit \$1.00 l'heure en commençant et augmentation graduelle.

Dans les autres départements, il y a deux équipes de travail: une de jour et l'autre de nuit. Ils travaillent six jours par semaine, le dimanche inclusivement. (Les congés sont le samedi). Les salaires sont les mêmes dans toute l'usine. Les gens d'expérience peuvent gagner \$75.00 à \$80.00 par semaine et certains moins.

La dictature des patrons est très intense par l'intermédiaire de leurs contremaîtres. Il existe tout un réseau de mouchards dans l'usine de façon à ce que rien ne passe inaperçu. Il n'y a aucun lieu de rencontre dans l'usine et il n'y a pas de 10 minutes de "break" non plus.

c) *Présence d'organisations ouvrières et syndicales*

Juridiquement parlant, l'usine est divisée en deux parties; mais ce sont les mêmes propriétaires. Dans la moitié de l'usine, il existe un syndicat pour la majorité des travailleurs mais leur convention collective est une véritable horreur. Les jeunes et les moins jeunes ne sont pas conscients de leurs responsabilités et de quelle façon s'y prendre pour en sortir. Il y a plusieurs mouchards, des réunions syndicales très rarement, pas de délégués pour les différents départements. Il y en a peut-être en théorie mais pas dans le concret. Ex. Leur convention était échue en septembre et en janvier aucune entente n'était intervenue; à peine quelques séances de négociation.

Dans la deuxième partie de l'usine, il n'y a pas de syndicat, simplement un plan social, régi par le patron et qui donne l'impression aux employés qu'il ne s'en mêle pas ou seulement pour le bien des employés. Une minorité seulement fait partie du plan social.

Dans la troisième partie ce sont les vendeurs qui n'appartiennent ni à l'un ni à l'autre. Ils font 60 à 75 heures par semaine et des salaires qui équivalent \$1.25 l'heure.

Pour les repas un genre d'appartement plus ou moins organisé sert à réunir les travailleurs avec leurs sandwiches et des machines sont à la disposition pour la liqueur, café, soupe. Beaucoup mangent à leur table de travail.

Il n'y a pas de système d'infirmerie si ce n'est qu'une fille ne possédant pas de grandes qualifications qui examine des travailleurs à l'occasion d'accidents. Dans des cas très sérieux les travailleurs pourront rendre visite à un médecin.

A l'occasion des fêtes, une soirée est organisée pour les personnes faisant partie du plan social. Il y en a une par le syndicat dans le même temps.

3. *Présence de militants dans ce milieu*

Il n'y en a qu'un seul venant du quartier X pendant une période de deux mois et demi, d'octobre à décembre 1966. Il a rencontré plusieurs jeunes travailleurs du milieu venant de différents quartiers. Le journal "Jeunesse Ouvrière" aurait pu être employé comme moyen de sensibilisation.

Ce début d'action a permis au militant de découvrir des besoins, des difficultés, des influences multiples, des conceptions, en définitive de le rapprocher de la vie.

Quelques faits pris sur le milieu de travail

- Aucune initiative au travail. Jean dit: "Ici on nous place sur la job et débrouille-toi".
- André dit: "A 40 ans on est brûlé à travailler à cette vitesse là".
- Une fille demande pourquoi le patron est si dur et il répond que son travail est de contrôler et de voir à la production.
- Léo dit: "Je suis fatigué et écoeuré mais la paye s'en vient et j'ai des maudits paiements à rencontrer à la finance".
- Un gars donne une partie de son lunch à son compagnon de travail.
- Les filles se plaignent de la chaleur 90 à 100 degrés.
- On parle beaucoup de sexe.
- Jean m'invite à la taverne et me raconte ses problèmes de famille et de fréquentations.
- Robert, déplacé, doit demeurer en chambre avec un de ses chums.
- Léo m'emprunte 0.50 le lundi pour prendre son autobus.

Remarques générales

Les travailleurs ont de la difficulté à s'exprimer, à être reconnus comme personnes humaines, à vivre l'amitié à cause du climat, à prendre des responsabilités et à se sentir quelqu'un.

L'influence du milieu est tout à fait considérable. Quand on a de telles situations de travail, on cherche à s'évader en sortant du milieu par la boisson, les femmes, les autos, etc.

L'expérience m'a permis de découvrir le jeune travailleur et de m'apercevoir qu'on doit le découvrir et chercher avec lui les moyens d'action efficace continuellement. La compréhension est différente quand on vit avec eux, parce qu'on sait très bien que les gens sont dans le fond très bons et sincères mais aussi qu'ils sont écrasés par le milieu.

Au Pavillon du Québec de l'Expo

Journées sacerdotales d'études sociales

les 5, 6 et 7 juin

On s'inscrit à 90 avenue Parent, Ottawa 2

Les jeunes et la religion

Henri-Paul Labonté (1)

Des enquêtes menées un peu partout auprès des jeunes révèlent une baisse sensible de la pratique religieuse, et selon certains une crise grave de religion.

Les plus optimistes donnent comme raison à ces faits frappants, l'évolution rapide du monde d'aujourd'hui, qui laisse peu de place pour une foi ardente. Le siècle de la vitesse, l'ère des vaisseaux spatiaux laissent aux jeunes l'impression que rien n'est impossible pour l'homme, que celui-ci est tout par lui-même.

Les plus pessimistes parlent d'athéisme, de ruine du monde, d'irresponsabilité des jeunes, et d'échec monumental du côté éducation.

Le monde est rempli de personnes qui analysent des situations, font des enquêtes, comparent avec..., sortent de grands mots, préparent de belles phrases et déduisent ensuite que: si les tendances actuelles continuent, selon les statistiques enregistrées ces dernières années, selon l'observation des plus brillants théoriciens, que la génération qui pousse, concourt à la perte du monde actuel, qu'elle n'est pas digne de représenter la société, que la foi est définitivement perdue, parce que les jeunes ne vont plus à l'église, n'assistent plus aux retraites paroissiales, ne sentent pas le besoin des sacrements et refusent de se prosterner devant les autorités ecclésiastiques.

Mais ces gens qui se font les apôtres de la vérité, les prophètes du destin, ont-ils pensé à quitter un moment leur piedestal, à laisser leur belle phraséologie, leurs mots qui sonnent et qui résonnent, et à des-

(1) M. Henri-Paul Labonté est dirigeant régional de la J.O.C. de Victoriaville.

prendre parmi les jeunes, à se placer complètement à leur diapason pour non pas voir ou apercevoir, mais vivre avec eux, sentir leurs besoins, connaître leurs aspirations, reconnaître leurs réalisations, regarder dans la même optique, vers la lumière en face et non par derrière, suivre le même chemin, s'enfarger dans les mêmes difficultés, recevoir des directives qui viennent d'en haut, et être écrasés, réduits, par les conclusions qu'on s'empresse de tirer, aussitôt qu'ils posent maladroitement un pied devant l'autre pour avancer, aussitôt qu'ils tentent de bâtir quelque chose qui soit vraiment comme la devise de la J.O.C. : entre eux, pour eux, par eux?

Ces spécialistes qui spéculent sur l'avenir de la jeunesse, oublient que ceux-ci sont précisément à une période d'apprentissage. Elevé dans les structures rigoureuses, qui laissent peu de place à l'initiative personnelle, ne possédant pas la foi aveugle de nos grands-parents, le jeune, imbu de désir et de conquête, se sentant brimé dans sa liberté, cherche la raison des choses, et n'accepte pas qu'on lui impose un état de vie...

Son travail lui donne l'impression d'être un numéro, un instrument de production. Dans ses moments libres, il veut dominer et cherche à se donner de l'importance, mais la société le rejette, on le trouve indigne et on le traite de vulgaire. A un seul endroit, il a sa place, c'est avec son groupe de copains, sa gang de chums, avec qui il peut faire quelque chose qui paraisse... Il ne rejette pas Dieu, mais ne le voit pas dans ses actions...

Alors qu'il cherche à être utile, à servir à quelque chose, à se faire accepter dans une société qu'il voudrait sienne, à contribuer personnellement à construire le monde, on lui parle de religion, de grâces, de salut éternel. Lui, parce qu'il est à un temps d'adaptation, n'y croit pas, et on dit qu'il a perdu la foi.

On ne vide pas une rivière en s'embusquant à son embouchure avec une cuiller à soupe. La religion n'est pas une multitude de principes qu'on introduit à coup de marteau dans la tête du jeune adulte.

Contrairement aux idées bien établies, on ne naît pas avec la foi, on vient au monde avec une foi, la religion de nos ancêtres. La foi c'est un acte personnel, c'est accepter de croire. L'homme grandit avec des principes qu'il n'a pas choisis. Quand vient le moment d'accomplir l'acte volontaire, de s'engager, il n'est pas motivé, et il choisit la loi du moindre effort. C'est à cet endroit précis que l'on parle de crise de foi, alors que celle-ci n'a jamais vraiment existé.

La motivation, l'éducateur la lui donnera, en démontrant que son geste quotidien n'est pas seulement mécanique, mais qu'ainsi il participe à la création, que cet acte, lui seul pouvait le faire, qu'en accomplissant ce qu'il pensait être un fardeau, il a fait que le monde sera différent et un peu plus grand à cause de sa simple contribution personnelle.

Par ce simple geste volontaire, il a participé à l'oeuvre de Dieu et il comprendra que celui-ci est présent continuellement, il le rencontrera dans son travail, ses loisirs, il sentira le besoin d'aller dialoguer avec lui, par la messe, de le faire pénétrer dans tout son être par les sacrements. L'erreur des éducateurs religieux, c'est de vouloir trop, ce qui est un but ultime de la foi, après des convictions religieuses bien établies, la messe et les sacrements. Il est indispensable de savoir reconnaître Dieu dans notre vie d'abord.

On tend souvent à montrer ses propres connaissances en chaire, alors qu'enseigner, ce n'est pas dicter, imposer, c'est aider à découvrir.

La femme et l'Évangile

Sr Marie-Thérèse

Les Editions Ouvrières,

126 pages, 1967.

Ces pages ne sont ni de l'exégèse, ni de l'histoire, mais le fruit des méditations d'une religieuse, Compagne de Jésus de Nazareth.

Marie-Madeleine, la Samaritaine, Marthe et Marie, Marie de Nazareth, les femmes du peuple, tour à tour défilent sous nos yeux. Dans une 2e partie l'auteur aborde des sujets un peu plus difficiles (L'Être apostolique, La femme apôtre dans l'Église, L'Esprit et la femme en notre temps) mais non moins enrichissants pour la vie spirituelle.

Les lectrices y découvriront des éléments précieux de réflexion sur "le sens de leur mission, comme l'écrit le cardinal Cardijn dans la préface, en communion avec celles qui furent la Mère et les collaboratrices immédiates du Christ Jésus".

Nouveautés

Foi en Dieu, foi en l'homme

Jean Moussé, s.j.

Collection Spiritualité no 22,
Ed. Economie et Humanisme,
Les Editions Ouvrières,
156 pages, 1966.

Cet ouvrage veut s'adresser aussi bien aux croyants qu'aux incroyants. Partant de l'expérience humaine la plus commune à tous, l'auteur fait une analyse de la Foi la plus existentielle possible, pour conclure que "Foi en Dieu et foi en l'homme sont inséparables" (p. 69). Il situe très bien la foi entre deux excès: le sur-naturalisme et l'immanentisme. Ses pages sur les "obscurités de la foi", "les ambiguïtés de la religion", et "la critique des représentations religieuses" sont à retenir.

Le Concile — Orientations

Mgr Garrone

Collection "Concile et Masses",

Les Editions Ouvrières,

198 pages, 1966.

Ce nouveau livre sur le Concile a valeur de témoignage. L'auteur nous l'offre "en dehors de toute technicité, avec la seule intention de rendre service en disant vrai". Tellement de choses ont été écrites sur le Concile, surtout par ceux du dehors, qu'un partage s'impose entre la légende et l'histoire. Mgr Garrone a l'avantage d'avoir vécu de l'intérieur cette expérience unique du Concile, au jour le jour, durant les 3 années de sa durée.

Dans une 1ère partie, il nous explique comment peu à peu la physiologie du Concile s'est précisée. Dans la 2e partie, il parle des principaux thèmes étudiés au Concile et des hommes qui les ont étudiés, selon qu'ils étaient de telle ou telle tendance. Dans la 3e partie ("Le Concile dans le Concile et hors du Concile",) l'auteur aborde certains problèmes comme l'organisation du Concile, la langue du Concile, les Conférences nationales, le Concile et l'Opinion, et les Malaises autour du Concile. Il conclut par un bilan du Concile et les aspects positifs, négatifs ou ambigus du présent. Un ouvrage précieux pour faire le point sur le Concile.

L'homme dans son univers

André Manaranche, s.j.

Collection "Concile et Masses",
Les Ed. Ouvrières, 255 pages, 1966.

"Le Concile est terminé, le Concile commence". Cette phrase lapidaire aurait pu être mise en exergue au volume du P. Manaranche. "Le Concile présente un caractère inachevé", nous dit-il. Et il en explique les

raisons dont la principale pourrait bien être celle-ci: "parce que, dans son texte même, il (le Concile) appelle des éclaircissements, et demande des explications, parce qu'il soulève autant de problèmes qu'il en résout". (p. 20).

Et cependant, "le Concile nous donne des indications pour poursuivre le travail". Et l'auteur explique en quel sens. Il y a des textes à exploiter, des conséquences à tirer, des réalités à articuler, des insistances à dégager, un mouvement général à détecter, des attitudes pastorales à préciser. Après ce diagnostic bref mais lucide sur le Concile, le P. Manaranche se met à l'oeuvre pour élaborer ce qu'il appelle une "théologie de l'homme".

Le Concile s'est préoccupé de l'homme contemporain, avec ses misères et ses grandeurs, ses angoisses et ses espoirs et c'est à lui qu'il adresse son message. Partant de ce message exprimé dans les textes conciliaires, en particulier dans la Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, le P. Manaranche s'interroge dans sa première partie sur les problèmes de l'homme, puis dans sa 2e, sur la réponse de la Révélation à ces problèmes.

Cet ouvrage du P. Manaranche se présente donc comme un commentaire de *Gaudium et Spes*, mais un commentaire assez original où il esquisse une théologie de l'homme inspirée de l'enseignement du Concile Vatican II. Le livre s'adresse donc à tous les prêtres et laïcs qui s'intéressent aux questions théologiques soulevées par le Concile mais restées sans réponse. Il stimule la pensée théologique en lui ouvrant de nouvelles perspectives puisqu'en ces matières nous sommes encore au stade des balbutiements".

Liturgie

Cérémonie de fiançailles

L'Equipe du S.P.M. de Rouyn

A. Liturgie de la Parole

1. Chant d'entrée (sur l'air de "When the Saints came marching")

Unissons-nous d'un même coeur (bis)
Pour chanter la joie du Seigneur
Unissons-nous d'un même coeur.
Laissons-là toute nos misères (bis)
Laissons aussi tous nos tracas
Laissons-là toute nos misères.
Nous allons partager le pain (bis)
Qui nous unit d'un même amour
Nous allons partager le pain.
A la fontaine du Seigneur (bis)
Allons puiser la même ardeur
A la fontaine du Seigneur.

2. Entrée

Que le Dieu d'Israël vous unisse et demeure avec vous, lui qui vous a regardés tous les deux avec bonté. Et maintenant, Seigneur, que tes bienfaits leur donnent de nouveaux motifs de te bénir.

Bienheureux ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent sur la route qu'il a tracée. Gloire au Père et au St-Esprit. Comme...

3. Prière

Monition: Nous allons demander au Seigneur de confirmer de sa bénédiction cette promesse de sincérité et d'honnêteté qui unira nos fiancés dans un instant.

Oraison: Exauce-nous Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que cette union des cœurs accomplie par notre ministère reçoive plus encore son achèvement de ta bénédiction. Par Jésus-Christ ton Fils...

4. Lecture

Monition: L'Épître nous dresse un portrait des fiancés sérieux.

Épître: (Tobie 6, 11-12 18)

L'ange Raphaël dit au jeune Tobie: "Ce soir nous devons loger chez Ragaouël. Il a une fille du nom de Sarra. C'est une enfant sérieuse, courageuse, très gentille, et son père l'aime bien. Tu as le droit de la prendre. Ecoute-moi, frère, je parlerai de la jeune fille à son père, dès ce soir, pour te la retenir comme fiancée; et quand nous reviendrons de Rhagès nous ferons le mariage... Demandez au Seigneur du ciel de vous accorder sa grâce, et sa protection. N'aie pas peur, elle t'a été destinée dès l'origine, c'est à toi de la sauver. Elle te suivra et je gage qu'elle te donnera des enfants qui te seront comme des frères. N'hésite pas!"

Et quand Tobie entendit parler Raphaël, il aime Sarra au point de ne plus pouvoir en détacher son cœur.

5. Chant de méditation

Ton épouse sera comme une vigne généreuse au cœur de ta maison, et tes enfants comme de jeunes pousses d'olivier, autour de ta table.

Que de son sanctuaire le Seigneur vous envoie son secours, et du haut du ciel, qu'il vous protège.

6. Évangile (Luc 1, 26-32, 38)

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David; et le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et lui dit: "Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi". A ces mots elle fut bouleversée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Mais l'ange lui dit: "Rassure-toi Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus". Marie dit alors: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole!" Et l'ange la quitta.

7. Homélie

A partir du texte de l'Évangile, faire ressortir le sens de cette nouvelle étape d'un amour toujours plus engagé.

B. Les fiançailles

a) Monition du prêtre

Bien chers fiancés,

:

Aujourd'hui, vous êtes heureux; vous faites bénir vos fiançailles. Notre amour durera, nous nous fiançons, dites-vous. Vous annoncez cette bonne nouvelle à toute la communauté ici assemblée: c'est celle de vos parents et de tous vos amis.

Cette démarche est importante, vous le sentez bien, car se fiancer ce n'est pas seulement découvrir l'ivresse humaine de pouvoir dire dans son coeur et devant les hommes: J'aime et je suis aimé. Se fiancer, c'est engager son amour, c'est confier son amour à quelqu'un qui nous est précieux.

Chers fiancés, si vous êtes remplis de toutes ces bonne pensées, nous pouvons maintenant procéder à vos fiançailles.

b) Bénédiction des anneaux

(Le célébrant bénit d'abord tous les anneaux que les fiancés porteront. Pendant ce temps le fiancé tient son anneau dans sa main droite).

Le prêtre: Notre secours est dans le nom du Seigneur.

Tous: Qui a fait le ciel et la terre.

Le prêtre: Seigneur entends ma prière.

Tous: Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

Le prêtre: Le Seigneur soit avec vous.

Tous: Et avec votre esprit.

Le prêtre: Prions le Seigneur.

Bénis Seigneur ces anneaux que je bénis en ton nom.

Que chacune des fiancées qui les porteront garde une fidélité complète à son fiancé.

Que tous deux demeurent dans la paix et que sous

ton regard, ils s'aiment réciproquement tout au long de leur vie. Par le Christ Notre-Seigneur.

Tous: Amen.

(Le célébrant jette de l'eau bénite sur les anneaux).

c) Echange des promesses

(Les couples restent à leur place, pour échanger leurs promesses).

(Les fiancés se lèvent).

Le prêtre: (s'adresse aux garçons)
Mes bien chers frères,
Promettez-vous à votre fiancée, ici présente, respect,
amour et fidélité?

Les garçons (tous ensemble)
Oui, je le promets.

Le prêtre: (s'adresse aux filles)
Mes bien chères soeurs,
Promettez-vous à votre fiancé, ici présent, respect,
amour et fidélité?

Les filles (toutes ensemble)
Oui, je le promets.

(Le fiancé peut ici passer un anneau au doigt de sa fiancée).

Le prêtre: Je reçois votre promesse réciproque au nom du Père,
du Fils et du Saint-Esprit.

Les fiancés Amen.

d) Prière des fiancés

(Les fiancés récitent ensemble la prière suivante).

Seigneur, ton amour est toujours neuf et frais comme un amour de fiançailles. Fais que, toujours unis à toi par la grâce de notre baptême, notre amour prenne en toi sa vigueur, sa joie, sa jeunesse. Tu as permis notre rencontre, nous t'en remercions, toi, véritable source de notre amour. Apprends-nous à vraiment nous connaître afin de pouvoir

te connaître davantage. Aide-nous à être, par la loyauté de notre conduite, par les prévenances de notre tendresse, par l'intensité de notre charité, des fiancés vraiment chrétiens. Fais que, dans nos souffrances et dans nos joies, notre amour ressemble à celui que tu portes envers ton Eglise et dont un jour, nous serons les témoins dans le monde par notre mariage. Amen.

e) Prière des parents

(Les parents sont ensuite invités à s'unir aux fiancés par la prière; le célébrant les invite à le faire en prononçant les paroles suivantes).

Le prêtre:

Prions, mes frères, pour ces chers enfants de Dieu qui ont décidé de se lier l'un à l'autre, et qui, pour se bien préparer à leur futur mariage, confient à Dieu le temps de leurs fiançailles. Ils vous demandent, parents et amis, de vouloir bien vous associer à leur prière.

Tous:

Seigneur tout-puissant et plein de bonté, tu as permis la rencontre de tes deux enfants. Tu es la source de toute lumière et de tout amour; daigne, par ton Esprit-Saint, préparer toi-même ces fiancés au sacrement de mariage. Apprends-leur à se connaître vraiment, rends leur amour chaque jour plus profond, plus loyal et plus pur. Que sous ton regard ils se respectent jusqu'au moment, où, par le mariage, ils s'appartiendront l'un à l'autre. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

Prière litanique (Seigneur, exauce-nous)

- Pour la Sainte Eglise, afin que le mariage produise des fruits de bonheur et de sainteté dans l'âme de ses enfants, prions le Seigneur.
- Pour tous ceux qui sont unis par le lien du mariage, afin que leur existence les conduise à la divine patrie, prions le Seigneur.
- Pour nos frères et nos soeurs, dont nous célébrons aujourd'hui les fiançailles, afin que leur amour se maintienne et fructifie pour la vie éternelle, prions le Seigneur.
- Pour tous les fiancés de notre pays, pour tous ces jeunes gens et jeunes filles de notre région, afin qu'ils se préparent une vie heureuse en respectant les valeurs sacrées du mariage, prions le Seigneur.
- Pour notre assemblée eucharistique, afin que le Corps et le Sang du Christ unissent tous ceux ici présents, fiancés, parents et amis, dans un même esprit de charité, prions le Seigneur.

Le prêtre: O Dieu d'amour, écoute la prière de ton Eglise rassemblée. Sanctifie ceux que tu unis sur la terre; qu'ils marchent toujours dans les chemins de ta grâce, par le Christ Notre-Seigneur.

Tous: Amen.

Nouveautés

Le couple et la limitation des naissances

**Réflexions et informations sur la
contraception**

En collaboration

Edité chez P. Lethielleux, 64 pages.

Cette brochure ne prétend pas aborder l'ensemble du problème de la contraception. Après une trop brève introduction sur le sens de la sexualité, on expose quelques notions élémentaires d'anatomie et de physiologie sexuelles, et on donne une description claire mais condensée des méthodes de contraception. Avant de conclure, on se hasarde à quelques réflexions sur le choix de ces méthodes. On peut regretter qu'on ne l'ait pas fait en référence plus explicite à une loi morale naturelle.

Très claire et donnant l'essentiel sur la contraception cette brochure sera très utile aux couples soucieux d'une information médicale adéquate et succincte, surtout si elle suscite, comme le souhaitent les auteurs dans l'avant-propos, "un entretien avec un conseiller (médecin, psychologue, conseiller conjugal ou spirituel)."

L'enfance et ses énigmes

Méditation sur la "fonction-enfance"

Joseph Rousselot

Collection "L'Eglise et l'Enfant",
Ed. Fleurus, 184 pages, 1967.

"Les enfants ont un rôle à jouer, une fonction à remplir dans le monde. L'on dit qu'il existe une fonction-enfance". Cette conviction que l'auteur nous exprime dès les premières lignes, on la sent courir tout le long de son ouvrage.

Joseph Rousselot est prêtre de la Mission de France. Ses connaissances sur l'enfance, il les a acquises "en allant à l'école des petits", comme il le dit lui-même. Partant de la "fonction-enfance" d'Adam, en passant par les univers proverbial, animiste, des premières socialisations et de l'enfance accomplie, l'auteur nous fait réfléchir dans son dernier chapitre sur l'enfance d'aujourd'hui et la foi.

Le but de la collection "L'Eglise et l'Enfant" dont fait partie ce livre est de "fournir aux éducateurs chrétiens une somme en matière de pastorale de l'enfance telle qu'elle peut être envisagée aujourd'hui". L'abbé Rousselot y a bien contribué.

La question de l'Action Catholique

On se souvient qu'en octobre dernier, un document de l'Assemblée des Evêques canadiens, secteur français, avait provoqué de vives réactions de la part des dirigeants nationaux des mouvements d'Action Catholique de milieu.

La Commission épiscopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc avait alors décidé de charger le Comité de liaison de réétudier tout le problème, en collaboration avec les mouvements concernés.

Le Comité de liaison était composé de M. l'abbé Jean-Marie Lafontaine, secrétaire de l'épiscopat du Québec, comme président, ainsi que de M. Louis Lamontagne, avocat et de M. Charles-Edouard Lebrun, industriel. Le Comité de liaison s'est mis à l'oeuvre le 1er novembre. Il a rencontré à plusieurs reprises la Commission épiscopale de l'Action Catholique et de l'Apostolat laïc, les membres des comités nationaux des mouvements d'Action Catholique de milieu, les membres du comité exécutif de l'Action Catholique Canadienne, les membres du personnel du secrétariat de l'A.C.C. et les représentants d'organismes diocésains d'Action Catholique. Le Comité de liaison a aussi consulté quelques anciens membres de l'Action Catholique.

Le 10 février dernier, le Comité de liaison présentait officiellement au nouveau comité exécutif de l'Assemblée des Archevêques et Evêques du Canada, un rapport complet de la situation avec les recommandations jugées opportunes.

Le comité exécutif de l'épiscopat décida alors de convoquer, au cours du mois de février, quatre rencontres régionales afin de permettre à tous les évêques concernés de prendre connaissance du document et de pouvoir en discuter en présence des membres de la Commission épiscopale et du Comité de liaison.

A sa réunion de 6 avril, l'Assemblée plénière de l'épiscopat canadien (secteur français) adoptait toutes les recommandations contenues dans le rapport du Comité de liaison et décidait l'application immédiate de ces recommandations y compris celles qui comportent des implications financières.

Quelques jours plus tard, les mouvements d'Action Catholique de milieu publiaient leurs réactions face aux décisions de l'épiscopat. La revue "Prêtre et Laïcs" croit de son devoir de publier l'essentiel de

ces divers documents qui éclaireront l'évolution future de l'Action Catholique Canadienne.

Le présent numéro publie la substance du rapport du Comité de liaison et les décisions de l'épiscopat. Le mois prochain, "Prêtres et Laïcs" publiera les réactions des mouvements en regard de ces conclusions.

Recommandations du comité de liaison

1. Commission d'étude

Le Comité de liaison recommande qu'une commission d'étude soit constituée, par l'épiscopat français du Canada, avec mandat d'étudier l'avenir de l'Action Catholique au Canada français de même que les modes d'insertion et de participation du laïcat dans la vie de l'Eglise.

Le Comité de liaison recommande que cette commission soit présidée par un membre de l'épiscopat. Il suggère également que la commission ait un secrétaire à plein temps nommé par la Commission épiscopale de l'Action Catholique et de l'Apostolat laïc...

Le Comité de liaison recommande que les divers mouvements apostoliques soient invités à formuler des suggestions à la Commission épiscopale au sujet du choix des membres de la commission d'étude, de la partie de son mandat et des modalités de son fonctionnement...

Les interrogations de l'épiscopat, les interrogations des mouvements d'Action Catholique, les préoccupations des clercs et des laïcs, les changements qui affectent notre société et les lendemains à donner à Vatican II constituent les principaux motifs qui incitent le Comité de liaison à faire cette première recommandation.

2. Structure provisoire de coordination

Le Comité de liaison recommande la constitution immédiate d'un comité provisoire de coordination de l'Action Catholique Canadienne.

Ce comité provisoire serait composé de cinq membres, d'un secrétaire et d'un aumônier:

- un président nommé par les évêques;
- un membre nommé par les mouvements d'Action Catholique des jeunes;
- un membre nommé par les mouvements d'Action Catholique d'adultes;
- un membre nommé par les organismes diocésains d'Action Catholique;
- un membre choisi conjointement par les "Chrétiens d'Aujourd'hui" et par le "Mouvement des Femmes Chrétiennes";

- Le Comité de liaison recommande, au moins pour l'année en cours, de choisir le secrétaire parmi les permanents du Mouvement des Travailleurs Chrétiens après entente avec le comité national de ce mouvement.

Le comité provisoire pourra décider d'engager un secrétaire à plein temps pour l'année 1967-68.

- Le Comité de liaison recommande que la Commission épiscopale nomme un aumônier au comité provisoire de coordination. Cet aumônier serait choisi parmi les directeurs diocésains d'Action Catholique et les aumôniers nationaux des mouvements d'Action Catholique de milieu et pourrait ajouter cette fonction à celle qu'il occupe actuellement.

Le comité provisoire de coordination aurait comme fonctions:

- d'organiser des rencontres et des journées d'étude auxquelles pourraient être invités, selon le cas, les mouvements apostoliques et les comités diocésains d'Action Catholique;
- d'assurer la représentation de l'Action Catholique Canadienne auprès des mouvements apostoliques internationaux;
- de favoriser la participation de tous les mouvements apostoliques aux travaux de la commission d'étude.

Le comité provisoire n'exercera aucune autorité ni sur les mouvements d'Action Catholique, ni sur les organismes diocésains, ni sur les autres mouvements apostoliques.

Par ailleurs il serait responsable de l'administration de la centrale de l'Action Catholique Canadienne.

3. Vérification, logement et centralisation administrative

Le Comité de liaison recommande que la Commission épiscopale nomme un vérificateur qui ait pour fonction d'examiner périodiquement les livres de comptabilité et les états financiers de tous les mouvements d'Action Catholique de milieu.

Le Comité de liaison recommande également que la Commission épiscopale nomme une personne qui soit chargée d'étudier la possibilité de loger tous les secrétariats nationaux dans une même centrale.

Cette étude devra porter sur les avantages, les inconvénients et les conditions d'une centralisation technique et administrative. Cette étude devra se faire en collaboration avec les mouvements concernés.

4. Secrétaire de la commission épiscopale

Le Comité de liaison recommande à la Commission épiscopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc de retenir les services d'un secrétaire.

Ce secrétaire aurait pour fonction de favoriser les communications et les rencontres entre la Commission épiscopale, les mouvements d'Action Catholique de milieu, les autres mouvements apostoliques et le comité provisoire de coordination.

Le secrétaire serait le représentant de la Commission épiscopale. Il devrait être facilement accessible aux mouvements; il élaborerait avec les mouvements le programme des rencontres avec la Commission épiscopale. Il devrait être un agent de liaison qui favorise les communications.

5. Coordination de l'Action Catholique de milieu

Le Comité de liaison croit que les mouvements d'Action Catholique de milieu ont avantage à travailler ensemble et à collaborer les uns avec les autres. Le Comité de liaison a eu l'occasion de juger des heureux effets d'une telle collaboration; le comité de coordination des mouvements d'Action Catholique de milieu a apporté une contribution précieuse au travail du Comité de liaison.

D'autre part, le Comité de liaison ne recommande pas qu'on donne une structure à cette coordination ni qu'on institutionnalise cette collaboration tel que souhaité par les mouvements d'Action Catholique de milieu.

Le Comité de liaison ne veut pas présumer des conclusions de la commission d'étude qu'il propose d'instituer et doute de la sagesse du comité de coordination proposé par les mouvements.

6. Aumôniers

Le Comité de liaison recommande:

- que la Commission épiscopale rencontre périodiquement le groupe des aumôniers des mouvements d'Action Catholique de milieu;
- que la Commission épiscopale continue de consulter les dirigeants du mouvement concerné avant de nommer un aumônier;
- que les dirigeants du mouvement concerné soient informés avant que la Commission épiscopale relève l'aumônier de son mandat.
- que la Commission épiscopale et le comité de coordination de l'Action Catholique de milieu précisent ensemble la procédure qui devra être suivie à ce sujet;
- que les salaires des aumôniers soient versés directement par la Conférence Catholique Canadienne pour libérer le comité provisoire de coordination de l'Action Catholique Canadienne de cette responsabilité administrative.

Le Comité de liaison n'a aucune recommandation à faire quand au nombre d'aumôniers qu'il faudrait affecter à chaque mouvement. Les

mouvements devront faire connaître leurs besoins à la Commission épiscopale qui prendra les décisions opportunes.

Le Comité de liaison a pris connaissance des circonstances dans lesquelles M. l'abbé Dominique Gravel, aumônier national de la J.E.C., a été relevé de son mandat. Le Comité de liaison distingue entre la signification du geste posé par la Commission épiscopale et la procédure qui a été suivie.

S'il est regrettable que la J.E.C. n'ait pas été prévenue de la décision de la Commission épiscopale concernant l'abbé Gravel, le Comité de liaison doit cependant souligner qu'il a été vérifié que la Commission épiscopale a fait une démarche pour communiquer cette décision aux intéressés. Pour des raisons qui ne dépendent ni de la Commission épiscopale ni de la J.E.C. la rencontre prévue entre la Commission épiscopale et la J.E.C. n'a pas eu lieu. Le Comité de liaison croit utile d'insister de nouveau sur la nécessité d'informer les dirigeants du mouvement concerné avant de relever un aumônier de ses fonctions.

Le Comité de liaison constate deux situations paradoxales: la Commission épiscopale n'a pas offert à l'abbé Gravel la possibilité de s'exprimer suffisamment; par ailleurs, celui-ci n'a pas suffisamment utilisé les occasions qu'il a eues de se faire entendre.

Le Comité de liaison croit que le geste posé par la Commission épiscopale indique que l'abbé Dominique Gravel n'avait plus la confiance de la Commission épiscopale comme aumônier national de la J.E.C. Tous ont convenu avec les membres du Comité de liaison qu'un aumônier doit avoir la confiance de la Commission épiscopale et des dirigeants du mouvement pour accomplir son rôle. C'est pourquoi, le Comité de liaison ne peut recommander le retour de l'abbé Dominique Gravel comme aumônier national de la J.E.C.

7. Personnel du secrétariat de l'Action Catholique Canadienne

Le Comité de liaison est d'avis que les membres du personnel du secrétariat de l'Action Catholique Canadienne étaient pleinement justifiés de considérer que la suspension du fonctionnement du secrétariat signifiait qu'on les avait congédiés.

Cette conclusion n'implique aucun jugement sur les intentions de l'épiscopat. Elle se fonde sur des faits vérifiables et vérifiés.

D'autre part, les recommandations au sujet du comité provisoire de l'Action Catholique Canadienne ayant pour effet de réduire considé-

blement les fonctions du secrétariat, le Comité de liaison ne peut recommander que les quatre permanents à temps plein reprennent leur fonction. Le Comité de liaison reprend ensuite le cas de chacun des quatre permanents.

Monsieur Réginald Grégoire a indiqué au Comité de liaison qu'il avait pris la décision de ne pas reprendre sa fonction.

Le Comité de liaison a transmis à Mlle Gauthier l'invitation que lui faisait le Mouvement des Travailleurs Chrétiens. Le Comité de liaison favorise l'engagement de Mlle Gauthier par le M.T.C. et recommande qu'un octroi soit accordé au M.T.C. pour que ce projet se réalise.

La structure provisoire prévue pour l'Action Catholique Canadienne ne permet pas d'offrir à M. Jean-Claude Leclerc un poste qui convienne à ses goûts et à ses aptitudes.

Mlle Céline Roy faisait partie d'un sous-secrétariat créé pour l'Action Catholique des provinces de l'Ouest du Canada. Ce sous-secrétariat était relié au secrétariat de l'Action Catholique Canadienne. Si les recommandations du Comité de liaison sont agréées, le secrétariat provisoire de l'Action Catholique Canadienne n'aura pas la dimension suffisante pour exercer une juridiction sur un sous-secrétariat de l'Ouest. C'est pourquoi, le Comité de liaison ne juge pas opportun de recommander le maintien de ce sous-secrétariat.

Mlle Céline Roy s'occupait surtout des sections de J.R.C. et de J.E.C. qui existent dans l'Ouest. C'est pour cette raison que le Comité de liaison recommande qu'on accorde un octroi spécial pour permettre à la J.E.C. et à la J.R.C. de maintenir leurs liens avec les sections de l'Ouest du Canada.

L'octroi prévu ne permettra pas de maintenir un permanent au service des diocèses de l'Ouest du Canada. Le Comité de liaison croit que les diocèses concernés pourraient organiser eux-mêmes un secrétariat correspondant à leurs besoins et à leurs aspirations sans compromettre la collaboration qui doit exister entre les diocèses et les mouvements nationaux.

Nos recommandations concernant les permanents du secrétariat de l'Action Catholique Canadienne n'impliquent aucun jugement défavorable sur la valeur des personnes ou la valeur de leur travail. Nos conclusions sont fondées sur la nature et les fonctions de la structure provisoire que nous recommandons. Le Comité de liaison a noté que ces permanents étaient fort appréciés des dirigeants des divers mouvements.

Les indemnités qui ont été versées aux permanents ont été déterminées en accord avec eux et à leur satisfaction.

8. Recommandations financières

Considérant que six mois se sont écoulés depuis le début de l'année financière 1966-67, que la crise a ralenti le rythme des opérations des mouvements, qu'une solution à court terme ne donnerait pas aux mouvements le temps nécessaire pour trouver d'autres sources de financement ou pour ajuster leur organisation actuelle à leurs moyens financiers, le Comité de liaison recommande à la Commission épiscopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc de proposer à la Conférence Catholique Canadienne de verser pour les années fiscales 1966-67 et 1967-68 un octroi global de \$226,000. Le Comité de liaison recommande que cet octroi, la contribution des diocèses et la réserve de l'Action Catholique Canadienne soient répartis selon le tableau suggéré.

Le Comité de liaison détaille et explique les tâches spécifiques pour lesquelles il n'existe pas de prévisions dans le budget proposé.

Le Comité de liaison croit qu'il est urgent que les décisions relatives aux questions financières soient prises afin que les mouvements reprennent leurs activités le plus tôt possible et soient en mesure de percevoir les revenus prévus à leur budget. Ces revenus sont indispensables, malgré l'aide financière proposée, pour boucler les budgets des divers mouvements pour l'année 1966-67.

9. Publication du rapport

Le Comité de liaison remet ce rapport à la Commission épiscopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc.

Le Comité de liaison recommande que ce rapport soit remis aux mouvements d'Action Catholique de milieu et aux Comités diocésains d'Action Catholique et qu'il soit rendu public après que l'épiscopat en aura pris connaissance.

Le rapport du Comité donne en annexe un tableau pour la répartition des contributions financières qu'il suggère.

Les décisions de l'épiscopat en regard de l'Action Catholique

A sa réunion du 6 avril 1967, l'Assemblée plénière de l'épiscopat canadien (section français) a adopté toutes les recommandations contenues dans le rapport du Comité de liaison et a décidé l'application immédiate de ces recommandations y compris celles qui comportent des implications financières.

A la même réunion, l'Assemblée plénière a pris la décision suivante:

“Les interrogations de l’Épiscopat, les interrogations des mouvements d’Action Catholique, les préoccupations des clercs et des laïcs, les changements qui affectent notre société et les lendemains à donner à Vatican II incitent l’Assemblée plénière à adopter la proposition suivante :

“L’Assemblée plénière se déclare favorable à l’établissement d’une Commission d’étude ayant pour objet l’avenir de l’Action Catholique au Canada et les modes d’insertion et de participation du laïc dans la vie de l’Église.

“L’Assemblée plénière confie à la Commission épiscopale d’Action Catholique et d’Apostolat laïc le mandat d’entreprendre avec le concours du Comité provisoire de l’Action Catholique Canadienne les études préliminaires en vue de préciser le mandat de cette Commission d’étude de même que le mode de fonctionnement, le coût d’opération et le mode de financement de cette Commission”.

De plus, l’Assemblée plénière a décidé de mettre à la disposition de la Commission épiscopale d’Action Catholique et d’Apostolat laïc une somme d’argent supplémentaire en vue de lui permettre d’entreprendre les études préliminaires concernant la Commission d’étude, d’engager le secrétaire de la Commission épiscopale, le vérificateur et la personne chargée d’étudier la possibilité de loger tous les secrétariats nationaux dans une même Centrale.

L’Assemblée plénière est heureuse aussi d’exprimer aux membres du Comité de liaison, MM. Lebrun, Lamontagne et l’abbé Lafontaine, sa très vive reconnaissance et sa profonde admiration pour la compétence, le dévouement, l’objectivité et la bienveillance avec lesquels ils ont travaillé pour arriver le plus rapidement possible aux sages recommandations contenues dans le rapport.

Nous tenons à exprimer notre sincère appréciation à tous ceux qui ont accepté de collaborer avec le Comité de liaison.

A tous les militants et à tous les dirigeants de l’Action Catholique nous réitérons l’assurance de notre entière confiance.

Certains aspects pourraient être discutés encore. Il nous semble cependant que la mise en application des recommandations dans un esprit de confiance mutuelle entretenue par un dialogue constant et le partage d’un même idéal assurera les ajustements que l’efficacité apostolique peut requérir.

La Commission épiscopale d’Action Catholique et d’Apostolat laïc a également rendu public le rapport du Comité de liaison.

Une réalité très "XXème siècle"

Florence Fournier

Réunis en Conseil en décembre dernier, les dirigeants diocésains ont voté un programme d'action pour l'année 1967-68.

Discerner les besoins les plus urgents chez les jeunes, prospecter le terrain "de l'aujourd'hui" afin de cerner le lieu où convergeront nos efforts, déceler les valeurs que la société actuelle tend à promouvoir: tel est le défi du choix du programme d'action.

Cette année, nous avons voulu promouvoir les valeurs du travail étudiant, du travail qui crée l'homme, qui exige la participation à une communauté, qui fait le monde. Pour les étudiants, il s'agit du moins en terme de temps, de leur principale activité. Mais, les heures de classe exceptées, que font-ils? Bien peu malin qui resterait muet sur cette question!

A maintes reprises, les jeunes sont assaillis par ces interrogations:

- "As-tu vu à la télévision "Jeunesse Oblige" hier soir?"
- "Aimes-tu le nouveau disque de...?"
- "J'ai vu tel film, et toi... etc.?"

A chaque jour, nous pouvons voir dans les rues, "les adolescents au transistor".

C'est tout un monde qui les saisit, les nourrit, les informe, les forme ou les déforme durant ces heures "après-cours".

Est-il étonnant que les jeunes soient tant influencés par le contenu de ces techniques alors que notre société actuelle leur accorde une si large place. Véhicule d'une culture et miroir d'une civilisation, ces moyens créent un monde d'impressions, d'images et de sons. Que vaut cette culture, cette civilisation? Quels effets a-t-elle sur les étudiants?

Elle semble être le courant nouveau du XXe siècle. "Consommée" à doses imposantes, il nous est impossible de méconnaître et de nier cette réalité. Aveu, confession, cri ou chant de l'âme, cette culture vient de nous et vient en nous. N'est-il pas nécessaire d'en prendre conscience, de participer et de revaloriser cette culture et les moyens qui nous la diffusent? Ce sont là des raisons qui fondent le choix du programme d'action pour l'année 1967-68 "LA CULTURE PAR LES MOYENS

DE COMMUNICATION". Il s'agit d'une réalité très importante pour les étudiants et les moyens de communication se rangent parmi les premiers qui leur permettent d'accéder à la culture. Malgré l'importance accordée, de fait, à cette réalité, il existe encore peu de moyens pour eux de conscientiser l'apport de ces moyens et la valeur de la culture qu'ils leur offrent. En choisissant ce programme d'action, nous croyions possible de poursuivre un éveil et une action dans le domaine de l'esprit, travail entrepris au cours de cette année.

Nous espérons aussi qu'un travail semblable puisse aider les jeunes à juger de la valeur des moyens de communication et de leur contenu. Il nous apparaît aussi important de découvrir avec eux ce qui est facteur d'épanouissement dans ce domaine. "Si l'on voulait, disait Eluard, il n'y aurait que des merveilles; il suffirait pour cela que nous portions sur les choses et sur la vie un regard neuf, un regard de poète." N'avons-nous pas, nous aussi à être "neufs" devant cette réalité afin d'y découvrir tous les dynamismes? Il est évident que tout n'est pas merveilleux dans ce domaine, mais l'oeil habitué au beau, tolère difficilement la médiocrité. Et nous en arrivons à la question du choix. Choisir ses émissions de télévision, ses disques, ses films, ses lectures, n'est-ce pas là un point capital lorsque nous traitons des moyens de communication et de la culture qui nous est offerte?

Il est nécessaire pour les militants de la J.E.C. de "penser" cette réalité; d'en découvrir tous les dynamismes. Pour ce travail nous nous inspirons déjà de ce qui est publié et nous invitons tous ceux qui ont réfléchi sur cette réalité à nous faire part de leurs découvertes. Ceci nous permettrait une perception plus large et plus dense du sujet abordé et nous fournira des jalons pour un "juger" en profondeur.

Appel de tous à la sainteté et vocations religieuses

En collaboration

Edité dans la collection "Donum Dei" par la Conférence Religieuse Canadienne. 390 pages.

Le volume nous apporte les textes des conférences données lors des congrès annuels de 1965, lesquels

portaient sur le problème des vocations religieuses. Il comprend également des documents conciliaires et autres.

De plus, il contient une étude sociologique très élaborée faite par deux sociologues sur ce vaste monde de chez nous que sont les 66.000 religieuses canadiennes.

MURDOCK LUMBER CO.

CHICOUTIMI, Qué.

Meubles

Cadeaux



Sports

François Lacroix, gérant

Ferronnerie

**ALIMENTATION
A. L. RAYMOND LTEE**

210, RUE CHAMPLAIN

HULL, QUEBEC

Huiles

ELIECO

Gazolines

4135 ROUEN

MONTREAL 4

CL. 4-7141

OVERNITE EXPRESS LIMITED

OTTAWA - HULL PR. 7-4301

Montréal
Toronto
Hamilton

Hawkesbury
Buckingham
St-Jérôme

Maniwaki
Shawville
Pembroke

"LARGE OR SMALL WE HAUT IT ALL"

P. L. TURCOTTE

Marchand de Fourrures

Confection et Réparations

464, De La Chapelle

QUEBEC

Tél. LA. 4-1030

**LES PRODUITS ALIMENTAIRES DE LA
MAURICIE INC.**

DISTRIBUTEURS DE VIANDE EN GROS

630, Poisson

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-7739

F.-X. DROLET INC.

Atelier de mécanique et fonderie

Spécialité: ascenseurs

Québec
245, rue Du Pont
Tél.: 522-5262

Montréal
4853, Parthenais
Tél. 524-1838

LA CONSTRUCTION DAMASE MORIN LTEE

ENTREPRENEUR GENERAL

Spécialité: briques et pierre

10210, Ave. Bruchési, Montréal 12

Tél. 389-2244 - 622-7225

Tél. 653-7229

LOUIS-P. COUTURE

INGENIEUR-CONSEIL

1090, AVENUE LOUIS RIEL

SAINTE-FOY, QUE.

Avec les hommages de la

Charbonnerie St - Laurent Inc.

Huile de chauffage

2620 Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

Tél. FR. 4-6221

Casavant Frères

LIMITÉE

St-Hyacinthe, Qué.

Facteurs d'orgues et aussi d'ameublements d'églises

Cette maison fondée en 1880 est aujourd'hui l'une des plus importantes au monde, dans ce genre d'industrie.

Les Equipements de Bureau Richelieu Ltée

J. L. Charette, prés.

268, Champlain

Saint-Jean

346-5159

24, Chemin de la Baie

Valleyfield

373-3121

Montréal

866-4117

TERREAU & RACINE LTEE

Distributeur et grossiste

196, rue St-Paul

QUEBEC (2)

Tél.: 692-0220

DUSTBANE

Service moderne d'entretien des immeubles

maisons canadiennes

produits et matériaux d'entretien des édifices
ainsi que les contrats à forfait.

465, RUE MARCONI,
QUEBEC 8, Qué.
683-3760

2068, 55e AVENUE
DORVAL, Qué.
631-5521

BUREAU-CHEF: 625, LAFONTAINE — RIVIERE-DU-LOUP



MONTREAL ■ QUEBEC ■ ST-JEAN PORT JOLI ■ ST-PASCAL
RIVIERE-DU-LOUP ■ EDMUNDSTON ■ ST. JOHN
MONCTON, N.B.

Tél. 844-1761

Rôtisserie C-SI-BON

BIERE — VINS — SPIRITUEUX

Spécialités: Poulet Bar-B-Q — Steaks — Mets canadiens

Livraison à domicile

Salon privé pour groupe

Paul Allaire, prop.

815 est, rue Ste-Catherine (près St-Hubert)

Montréal

F. BAILLARGEON · LIMITEE

Les plus grands fabricants de chandelles et bougies au Canada

SAINT-CONSTANT,
Cté Laprairie, Qué.

Tél. 866-6913

105 est, St-Paul
MONTREAL

Hommages de



CANADIAN JOHNS-MANVILLE
COMPANY LIMITED

"La plus grande mine d'amiante
à ciel ouvert du monde libre"

ASBESTOS, QUÉ.



Vue aérienne de la mine à ciel ouvert Jeffrey de
Canadian Johns-Manville Company Limited, située à

Asbestos, Qué.